Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 35,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION:
1305, 6ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]

ABONNEMENT:
Un an, Canada .... [illegible]
" " Etats-Unis .... [illegible]
" " Europe .... [illegible]

J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 21 décembre 1927 — No. 41

Noël

"Il vous est né aujourd'hui dans la ville de David un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Voici ce qui vous servira de signe: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche."

Tel est le mystère de cette mémorable nuit. Un Dieu voilé, abaissé parce que fait chair; un Dieu fait pauvre, parce que sans asile qu'une misérable grotte ouverte à tous les vents.

Pourquoi ce mystère d'abjection? Pour réconcilier la justice et la miséricorde divine. Pour tempérer la colère d'un Dieu irrité contre la créature révoltée en lui rendant la gloire qui Lui est due.

"GLOIRE À DIEU DANS LES CIEUX."

La gloire est la louange fondée sur la claire et parfaite connaissance des vertus et qualités d'une personne.

La gloire de Dieu, sera donc la louange, l'honneur rendu à l'Être suprême. Ce sera la connaissance de Dieu et de ses perfections: sa puissance, sa justice, sa bonté, sa miséricorde et sa providence.

Le vieux monde l'a méconnue. Il a mieux aimé les plaisirs éphémères, les joies d'un jour. Il préféra courber le front devant d'immondes idoles que de se prosterner devant l'Infini.

Notre civilisation moderne ne fait guère mieux. Elle ne se courbe point devant des idoles grotesques il est vrai, mais elle plie le genou devant l'idole raison et lui reconnaît comme satellites, le naturalisme, le matérialisme, le socialisme, le communisme. Voilà les [illegible] de l'orgueil humain qui lance vers le ciel la gageure de gouverner, de légiférer, de dominer sans Dieu.

L'orgueil humain dans son arrogance refuse de s'humilier devant l'Enfant-Dieu revêtu des insignes du dernier degré de l'échelle sociale. Il méprise les langes et les haillons, et n'ose jeter les yeux sur un pauvre enfant du peuple.

Qu'il ne recueille point de Dieu, rien de surprenant. Comment peut-il aimer ce roi qui a pour diadème la pauvreté, pour sceptre l'humilité, pour manteau royal la justice, l'honneur, la loyauté; comment accepter la gouverne d'un roi qui méprise les grandes fortunes, les palais somptueux, les cajoleries et les courbettes d'obséquieux courtisans, et le faste des potentats.

Le monde sera toujours le monde, et il continuera à travers les siècles de bafouer les petits, de légiférer injustement, d'offrir à Dieu le spectacle d'une volonté déterminée à se faire fi de Lui, de sa gloire et de lancer vers l'Eternel le cri de la révolte: "Je ne servirai pas."

La vision d'un si lugubre tableau, irrite la Justice divine. Dieu se prononce. Il veut une réparation juste et proportionnée.

Le Fils de Dieu, la seconde personne de la Sainte Trinité, se charge de solder pour l'homme déchu de sa première grandeur. Il se revêt de notre nature, se fait homme, c'est-à-dire pauvre, petit, souffrant, bref, il voile l'éclat de sa majesté sous les misérables livrées de la créature. Il prend conséquemment nos épreuves, nos douleurs, nos humiliations.

Désormais les souffrances, les abaissements, les pleurs, les actions de cet Enfant de la Crèche seront les douleurs et les actions d'un Dieu, c'est-à-dire d'un mérite infini.

Cet Enfant-Dieu, c'est bien le Prêtre souverain, qui calmera le juste courroux de Dieu non par le sang des victimes mais par le sang de son propre corps. C'est bien le divin Médiateur qui prend en lui toute la nature pour la relier au Créateur.

Les anges pourront entonner sur les campagnes endormies dans le mystère de cette nuit de Noël.

"Gloire à Dieu dans les hauteurs des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

PAIX SUR LA TERRE ...

La paix est une chose bien rare en notre siècle de mouvement, d'agitation, de bruit. Cette vertu, qui est si nécessaire au plein épanouissement de la vie, c'est "la tranquillité dans l'ordre." C'est l'ordre entre Dieu et la créature; c'est l'ordre dans la hiérarchie des familles; c'est l'ordre, le respect, l'amour au foyer; c'est l'union, la concorde, les relations de bonne entente entre les divers pays; c'est la justice, la loyauté, la droiture dans les gouvernements: c'est l'espérance dans les déceptions, la résignation dans les épreuves.

Cette paix, l'Enfant-Dieu l'apporte sur la terre, en naissant. C'est la grande nouvelle, la grande joie chantée par des voix célestes aux hommes de bonne volonté.

Vous tous maintenant qui souffrez, qui peinez, qui êtes seuls, qui pleurez la perte d'une mère, d'un père, d'un ami sincère, soulagez vos cœurs brisés au berceau de Jésus; vous tous, pères et mères, que préoccupe l'avenir d'une nombreuse famille, allez déposer vos inquiétudes dans le cœur de l'Enfant-Dieu. Tous ensemble allons solliciter cette paix bienfaisante pour l'Eglise, la paroisse, la famille, le monde entier. L'absence de cette paix divine, ruine les foyers et tue les nations. C'est l'absence de la paix de l'Enfant-Dieu qui a brisé l'Empire romain, morcelé l'Angleterre, percé le cœur de la France et de l'Allemagne par le fer des révolutions, et qui fait couler le sang des martyrs du Mexique.

Pour obtenir cette paix, il faut courber le front, reconnaître les droits de Dieu et les mettre en pratique. Le jour où cette vérité sera reconnue, une nouvelle évolution changera la face du monde. On verra refleurir les nations vigoureuses, les gouvernements stables, les relations sociales établies sur des bases solides.

Nos pères ont reconnu la puissance de la paix divine. Cette force a centuplé leurs énergies, durci leur volonté. S'ils ont organisé des paroisses, dressé des clochers, bâti des écoles; s'ils ont [illegible] le sens de l'honneur, pratiqué la justice et façonné l'âme d'un peuple de croyants, c'est que l'Enfant-Dieu les a inspirés. Les fêtes de la Noël ont été pour eux, une force de cohésion, un point de ralliement.

Nous, leurs petits-fils, héritiers de la même mission, mission religieuse et nationale, allons puiser à la même source divine, la crèche de l'Enfant-Dieu, l'endurance, le courage et les convictions requises pour marcher sur leurs brisées et conserver intact le précieux dépôt qu'ils nous ont transmis.

J. VALOIS, O.M.I.

VENITE ADOREMUS

ÉVANGILE

En ce temps-là, on publia un édit de César Auguste, qui ordonnait de faire le dénombrement des habitants de toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie. Et chacun allait se faire enregistrer dans la ville dont il était originaire. Joseph, étant de la maison et de la famille de David, partit donc de Nazareth, ville de Galilée, et vint en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient en ce lieu, l'époque de ses couches arriva. Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or, il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit dans les champs, et qui veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. Tout à coup un Ange du Seigneur leur apparut, et une clarté céleste les environna: ce qui leur causa une extrême frayeur. Alors l'Ange leur dit: "Ne craignez point, car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple, le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et vous le reconnaîtrez à cette marque: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." Au même instant, une troupe nombreuse d'Esprits célestes se joignit à l'ange, et louait Dieu en disant: Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Joyeux Noël

A tous ses abonnés, annonceurs, lecteurs, bienfaiteurs et amis,

"Le Patriote"

souhaite un Joyeux Noël

Une ordination à Saint-Louis

Le premier enfant du diocèse monte à l'autel.

L'ONCTION SAINTE

Les dates du 8 et du 11 décembre 1927 laisseront un souvenir impérissable aux cœurs de tous ceux qui ont été présents à ces journées de fête et de bénédictions. De mémoire d'homme, on n'a pas vu de pareille fête à St-Louis. Jeudi, 8 décembre, a eu lieu en notre église paroissiale la touchante cérémonie de l'ordination d'un nouveau prêtre, dimanche le 11 nous assistions à sa première messe solennelle.

En la fête de l'Immaculée-Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, Monsieur l'abbé Joseph Alfred Boucher se présentait pour recevoir la prêtrise. Notre belle paroisse St-Louis, [illegible] d'être la première à donner à la sainte Eglise un prêtre né dans le diocèse, et Sa Grandeur Monseigneur J.-H. Prud'homme premier évêque originaire de l'Ouest, a la joie d'ordonner son premier enfant diocésain. Fait unique dans les annales de l'Ouest.

En 1892, venaient s'établir à St-Louis, M. Jean-Baptiste Boucher et son épouse née Marie [illegible], ils eurent onze enfants. Le 21 juillet 1901 le R. P. [illegible] Gabillon, missionnaire de l'Ouest, actuellement directeur de l'école du lac La Selle, dans l'Alberta, baptisait Joseph Alfred Boucher né le jour même. Voir monter à l'autel pour la première fois l'enfant de jadis qu'on a vu grandir et gravir successivement les degrés qui le rapprochaient du sacerdoce! Quelle joie pour l'évêque! Quel honneur pour la paroisse! Quelle fierté pour la famille! Aussi, jeudi, l'église [illegible] le nombre des parents et amis qui voulaient partager l'émotion pieuse et la joie intime de cette belle cérémonie de l'ordination.

Entre tous les sacrements, il n'en est aucun dont l'administration soit aussi solennelle que celle du sacrement de l'Ordre. La consécration d'un prêtre est une fête dans laquelle l'Eglise déploie toutes les richesses de sa liturgie.

Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon, conféra le sacerdoce à M. l'abbé Alfred Boucher. Sa Grandeur était assistée du R. P. Delmas, directeur de l'école industrielle de Duck Lake, de M. l'abbé G. Carpentier, curé de St-Louis, de M. l'abbé Delisle, secrétaire de Mgr.

Les cérémonies de l'ordination sont très belles et très imposantes: l'imposition des mains, l'onction des [illegible], [illegible] des [illegible], la tradition du calice, [illegible] ces cérémonies solennelles et [illegible] augustes [illegible] mystérieuses et efficaces consécration sacerdotale.

Ce fut, après la messe d'ordination, la bénédiction et le baisement des mains du nouveau prêtre. Tous, depuis les plus âgés jusqu'aux plus jeunes, vinrent se prosterner devant lui, exprimant dans cette démarche, leur respect et leur amour du sacerdoce. Cette journée fut vraiment des plus remarquables, et des plus édifiantes; bien des larmes de sainte joie et de sainte émotion coulèrent de bien des yeux.

PREMIÈRE MESSE

Qu'il est beau le "Nouveau Prêtre", [illegible] de sa récente dignité! [illegible] tout [illegible] de [illegible] Il semble vouloir embrasser d'un geste de divine charité toutes les âmes qu'il aura à mener dans la voie du salut.

Que d'aspirations saintes, que de ardeurs enflammées varient de son cœur! Il se voit [illegible] de réchauffer les âmes les plus froides et d'éclairer d'un rayon du ciel ceux qui [illegible] le [illegible]. Il est prêt à se donner jusqu'au dernier souffle au [illegible] de l'[illegible].

C'est l'impression qu'éprouvait le dimanche 11 décembre la foule nombreuse et attentive de fidèles, parents et amis, assistant à la première messe solennelle du jeune prêtre, M. l'abbé A. Boucher, alors que dans l'enceinte sacrée retentissaient les chants d'allégresse et d'ardents souhaits émis en son honneur. La vieille église de St-Louis, toute frémissante de joie, se fait plus coquette, plus accueillante sous sa riche parure de drapeaux, d'oriflammes et de fleurs; elle voit la foule se presser, se disputer une petite place pour avoir l'honneur d'être de la fête. Au premier rang, la famille, pieusement heureuse, se voyait entourée de beaucoup d'amis. Les cérémonies de la messe furent accomplies avec dignité et un recueillement visible. Au trône, Mgr Prud'homme. Le nouveau prêtre était assisté de MM. les abbés G. Carpentier et C. Arès, comme diacre et sous-diacre.

A l'Evangile, Sa Grandeur donna le sermon avec une éloquence forte et persuasive. Il traça le vrai portrait du prêtre, homme de sacrifice, de justice et de charité, avec [illegible]. En pleine lumière, avec une simplicité [illegible], Mgr sut porter les [illegible] jusqu'aux sommets de la doctrine et montrer la place unique du prêtre dans le plan divin, puis, exposant comment se forment les vocations, avec une ardeur toute apostolique, aux parents chrétiens il rappela leurs devoirs.

BANQUET

A 1 heure, dans la salle du Couvent a eu un banquet bien ordonné et préparé par les Sœurs religieuses, se trouvaient réunis les parents et amis du nouveau prêtre. Le menu comportait : Potage [illegible], [illegible], [illegible] à la St-Louis, [illegible] du prêtre Albert, [illegible] de la Grande-Famille, [illegible] sauce [illegible], [illegible] sauce Alfred, Pommes de terre à la [illegible], Petits pois à la [illegible], [illegible] par la famille, Pain de Savoie [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] de [illegible], [illegible] des [illegible], Fromage de la vache qui rit, Fruits des [illegible], [illegible], [illegible] de [illegible], Thé [illegible], Café Jean-Baptiste, Vin Boucher.

Étaient présents au banquet offert par la famille à M. l'abbé Alfred Boucher à l'occasion de sa première messe, Mgr J.-H. Prud'homme, qui présidait avec une joie toute paternelle, M. l'abbé G. Carpentier, curé de St-Louis, M. l'abbé C. Arès, procureur de l'évêché, une foule de parents et quelques amis de la famille, parmi lesquels nous remarquions, M. et Mme J.-B. Boucher, père et mère, entre lesquels se trouvait le nouveau prêtre; ses frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, oncles, tantes, neveux, nièces, cousins et cousines; [illegible], Mère de la Trinité, de l'Institut de l'Enfant-Jésus, M. et Mme Albert Boucher, de [illegible], M. et Mme Jean-Marie Boucher, M. [illegible] Boucher, M. et Mme C. Nolin, M. et Mme Frédéric Boucher, M. et Mme Joseph Boucher, M. et Mme Salomon Boucher, Mme [illegible], Mme Eugène Boucher, M. et Mme J. Morisson, (St-Louis), M. et Mme Fred. [illegible] (Bellevue), M. et Mme Ch. Pantaléon Schmidt, M. et Mme Ovide Dubé, M. O. [illegible], (Duck Lake), M. et Mme [illegible] Brunner (Bonnyville), M. et Mme [illegible] (Wakaw), M. et Mme Norman Morisson, M. et Mme Samuel [illegible], M. et Mme André [illegible], M. et Mme [illegible], Mlle Florence Boucher, Mlle Jeanne Nolin (St-Louis), Mme [illegible], Mlles [illegible] et Thérèse Schmidt, M. Ernest Boucher, Mlle Anne Morisson, Mlle May [illegible], Mlles Caroline, [illegible], [illegible] Boucher (St-Louis), M. et Mme E. [illegible], M. et Mme H. Brunner, (Bonnyville), M. et Mme Joseph [illegible], (Bellevue), Mme H. Anderson, (Saskatoon), M. et Mme Adélard Boucher, M. et Mme Octave [illegible], M. et Mme Charles [illegible], M. Arthur [illegible], M. Fred. Boucher, MM. Georges et Donat [illegible], M. Michel Hallé, M. et Mme Jean Papen, Mlle Marie [illegible], Gabrielle et Marie [illegible], Alice [illegible], M. Georges [illegible] (St-Louis).

Auraient voulu être présents à ces belles fêtes d'ordination, Mgr H. Desmarais, Mgr [illegible], les anciens curés de St-Louis, M. l'abbé S. [illegible], le R. P. Gabillon, le R. P. [illegible], le R. P. [illegible], l'abbé [illegible], mais ils étaient retenus par leur ministère auprès de leurs ouailles.

C'était le cœur de tous qui [illegible] près du cœur du nouveau prêtre. La [illegible] de l'esprit, la délicatesse des sentiments se donnèrent libre jeu dans des toasts proposés successivement par Sa Grandeur Mgr Prud'homme, M. l'abbé G. Carpentier, M. l'abbé C. Arès, qui parla au nom de Mgr Desmarais et du clergé, M. Pantaléon Schmidt, qui parla au nom de la famille en termes émus et bien sentis, M. Michel Hallé parla au nom des anciens condisciples du Collège d'Edmonton, M. William Albert Boucher, [illegible] des [illegible] J. M. [illegible] et T. C. [illegible], deux amis intimes de la famille, qui auraient voulu montrer leur sympathie par leur présence. L'abbé N. [illegible], curé de Wakaw était empêché auprès d'un malade; le R. P. Delmas, présent à l'ordination ne put venir à la première messe; l'abbé Arès se fit leur interprète.

M. l'abbé A. Boucher répondit aux discours. En une improvisation toute débordante d'une légitime émotion, le nouveau prêtre exprima à tous, toute sa joie reconnaissante pour cette triomphale manifestation de sympathie [illegible] en l'honneur de son sacerdoce. Il exprima en termes [illegible] et [illegible] sa gratitude à tous ceux qui lui ont procuré la lumière de ce grand jour: Mgr Prud'homme qui a veillé sur lui avec une bonté paternelle affection, son père et sa mère, qui, si généreusement ont accepté le sacrifice qu'il leur demandait, les Filles de la Providence qui ont commencé son éducation, les RR. PP. Jésuites qui ont dévelop-

(Suite à la page 5)

Communiqués de nos correspondants

450 délégués sur les trains de la "Survivance"

Télégrammes

Winnipeg, 17 déc.

Sur le train, [illegible], concerts, bonnes vieilles chansons de chez nous. On s'amuse franc et ferme jusque tard dans la soirée. 450 voyageurs de partout de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, du Dakota... Le directeur de la "Survivance", le Dr Pelletier, [illegible].

Ottawa, 19 déc.

Les 450 délégués de la "Survivance" arrivent à Ottawa après un voyage des plus agréables, et sont reçus à la gare par Mgr Charbonneau, administrateur de l'archidiocèse d'Ottawa. Le sénateur Belcourt et nombre de personnages distingués sont présents. La réception eut lieu à l'Université par le recteur, le R. P. Robert, O.M.I. Le Père Georges Simard prononce un magistral discours, et félicite les "Survivants" d'être venus en aussi grand nombre saluer leurs frères d'Ontario et du Québec. L'orateur établit qu'il y a similarité entre la lutte soutenue par les Canadiens-français de l'Ontario et de l'Ouest, et prédit la victoire à ces derniers.

Il parle du rôle spécial que joue l'Université dans le domaine de l'éducation, [illegible] les deux races recevant une éducation complète, [illegible] la plus cordiale bienvenue à tous les délégués.

L'abbé Maurice répondit et dit ce que les Franco-Canadiens ont fait dans l'Ouest pour assurer leur survivance, il affirme leur détermination de continuer la lutte et adresse des remerciements aux Ontariens pour ce qu'ils ont fait pour les Franco-canadiens de l'Ouest.

Le sénateur Belcourt souhaite à son tour la bienvenue aux délégués et leur dit que leurs luttes sont les luttes de leurs frères d'Ontario et qu'ils pourront toujours compter sur leur concours le plus complet. Il montre que les Canadiens-français sont les défenseurs naturels de la Confédération, et que de l'influence de leur groupe dépend le maintien de celle-ci. [illegible] les luttes de l'Ouest, et plus spécialement les présidents des deux organisations nationales de la Saskatchewan et de l'Alberta, MM. Raymond Denis et Henri Lacerte. Il salue avec plaisir la nouvelle association de l'Alberta et [illegible] le triomphe de la cause française dans les plaines de l'Ouest, [illegible] l'unité morale du pays.

M. Raymond Denis répond au sénateur Belcourt et dans un vibrant discours, littéralement haché d'applaudissements, remercie à son tour l'Université de la magnifique réception accordée aux visiteurs, et indique [illegible] le service signalé rendu au groupe de la Saskatchewan, lorsque les Oblats acceptèrent la direction du Collège de Gravelbourg qui compte 120 élèves et fournira à la race ses chefs de demain. Il célèbre la "Survivance" dans la jeunesse de l'Université, qui dans les luttes de demain saura porter le drapeau de la race à travers toutes les [illegible]. La Survivance s'arrête chaque année à Ottawa, non pas seulement pour visiter la capitale, mais tout spécialement pour saluer la lutte. La vieille [illegible] de compagnons d'armes, M. Denis salue la mémoire du vaillant sénateur Landry, et rend hommage aux "Survivants", plus spécialement au sénateur Belcourt et à M. Samuel Genest, dont les noms seront enregistrés par l'histoire et resteront à la postérité.

Durant la réception à l'Université, une délégation composée de MM. Pelletier, Coutu, Roger Goulet, l'abbé Maurice, des RR. PP. Allard et Plourde, O.M.I., alla présenter les hommages de la Survivance à son Excellence le Délégué apostolique, qui bénit tous les voyageurs dans la personne de leurs délégués et leur souhaita un heureux voyage.

Montréal, 20 décembre

Nous arrivons à Montréal. Nous sommes reçus à la cathédrale où M. l'abbé Lepage, prêtre-missionnaire, présente les Survivants à S. G. Mgr Deschamps. Le curé de la cathédrale souhaite la bienvenue à tous les voyageurs au nom des autorités religieuses de Montréal et les félicite d'avoir conservé bien vivantes la foi ancestrale et la langue maternelle dans les plaines de l'Ouest.

Réception à l'Université. Le personnel de l'institution est en grande tenue pour nous recevoir. L'assistance est nombreuse; nous remarquons au premier rang: Sir Lomer Gouin, Mgr Piette recteur, le chanoine Chartier vice-recteur, M. Edouard Montpetit secrétaire général, M. Victor Morin présente la Survivance à l'Université. Mgr Piette invite Sir Lomer Gouin à souhaiter la bienvenue aux Survivants. Ce dernier félicite les Franco-canadiens de l'Ouest du travail [illegible] qu'ils ont accompli. Il leur affirme que l'Université est fière et heureuse de les recevoir. Il leur dit que lorsque l'Université sera installée dans son nouveau local, les conditions seront plus favorables et elle sera en mesure de leur aider en leur déléguant des conférenciers et des professeurs.

M. Raymond Denis remercie avec cœur les autorités de l'Université du chaleureux accueil dont les voyageurs ont été l'objet et leur exprime la joie profonde que leur cause la promesse de l'envoi des professeurs. Il leur demande en outre de [illegible] des médecins, des avocats... qui sauront se créer une bonne clientèle et aideront aux efforts de survie.

Nous sommes ensuite reçus à l'Hôtel de Ville. M. Trépanier, chef du Conseil et président de la St-Jean-Baptiste, présente les voyageurs. Le maire Martin souhaite la bienvenue. M. Raymond Denis remercie la ville dans la personne du maire Martin. Il affirme la survivance de l'élément français et parle d'immigration au point de vue des intérêts du Québec.

Nous sommes ensuite invités à prendre part à un magnifique banquet à l'Hôtel Viger, sous la présidence du maire Martin. Ce dernier avait à chaque côté le banquet offert aux Voyageurs de Commerce [illegible] deux ministres fédéraux et le chef de l'opposition fédérale, et le banquet de la Survivance, afin de bien marquer tout l'intérêt qu'il porte aux Franco-canadiens de l'Ouest. Le Dr Pelletier remercie en termes émus les autorités de la ville, et exprime les sentiments des voyageurs. M. Trépanier déplore la désertion des campagnes, l'exode vers les États-Unis, et encourage l'émigration vers l'Ouest. M. Henri Gauthier lui répond. Son discours vibrant remue l'auditoire et provoque une salve d'applaudissements.

Les voyageurs se remettent en route pour Shawinigan Falls.

Les difficultés de l'Angleterre et les nôtres

Un journal anglais de Montréal fait observer que le peuplement du Canada doit se faire autant que possible avec des immigrants venant des Iles britanniques. En Alberta, dit-il, la population anglaise est encore en minorité, malgré qu'un fort courant d'immigration britannique ait aussi considérablement [illegible] Il est vrai: leur gravité n'a contribué pas moins à altérer quelque peu le flegme anglais. Les enquêtes, les projets de loi qui se succèdent [illegible] une certaine anxiété. Depuis la conclusion du traité de Versailles, l'Angleterre fait vivre [illegible] sans travailler plus d'un million de ses ouvriers. Ainsi le confrère, invite-t-il le gouvernement canadien à prendre d'immigrants britanniques les immenses prairies de l'ouest.

pourcentage. Et il ajoute que la Grande-Bretagne, étant aux prises avec de grandes difficultés, il importe un plus que nous nous efforcions de lui rendre la tâche moins pénible.

Il est avéré que l'Angleterre a de sérieux problèmes à résoudre: chômage, déficit budgétaire, grèves, ralentissement des activités commerciales et industrielles. Ce sont tous les problèmes d'ordre économique.

Le Canada, il ne faut pas l'oublier, a aussi ses problèmes à résoudre. Il ne conviendrait pas que nous nous occupions des affaires du voisin, quand les nôtres exigent notre aider attention.

NUNGESSER.

Dédié à mon ami Léon Lambert, Lieutenant-Aviateur Belge.

— I —

—Ce n'est pas ici-bas qu'il le fallait chercher
Le céleste nocher
Envolé pour jamais dans son oiseau de toile
—Ce n'est pas ici-bas qu'il le fallait chercher;
Franchissant les éthers, d'azur empanaché,
L'Avion Lilial de France s'est perché
Là-haut, sur une étoile !—

Son envol fut si prompt à ce vierge Condor,
A cet Aigle homérique,
Qu'il confondit sans doute, en son terrible essor,
Le prisme radieux d'une planète d'or
Avec les feux tournants d'un phare d'Amérique !

— II —

Or, par les claires nuits, si tu vois, par moment,
De quelqu'étincelante sphère,
Jaillir les Tons-Couleurs en stellaires fragments,
Sans t'inquiéter du mystère
Salue-les à la militaire !—

Et si quelqu'un s'informe, à son étonnement,
Tu repliqueras fièrement:
—C'est Nungesser, là-haut, signalant à la Terre
Une autre France au firmament !—

Eldred, Sask. Décembre, 1927.

JOSEPH HARVEY,
De la Société des Auteurs Canadiens.

Une solution de M. J. E. Brownlee, premier ministre de l'Alberta

Toronto. — L'hon. J. E. Brownlee, premier ministre d'Alberta, portant la parole à Toronto, a déclaré que l'Alberta et les autres provinces de l'Ouest devraient bientôt chercher en Extrême-Orient un nouveau débouché pour leurs grains. Il prévoit que sa province devra diversifier ses cultures pour ne pas être à la merci d'une seule récolte de grains. Selon lui l'expérience de l'immigration a été satisfaisante, et les étrangers établis dans l'Ouest s'assimilent peu à peu.

Fermiers-Unis

L'ancien premier ministre de l'Ontario, monsieur Drury, l'a échappé belle. Mlle Agnès McPhail, dit-on, s'est acharnée à vouloir le faire censurer, lors du congrès annuel de l'Association des Fermiers-Unis de l'Ontario, assemblé à Toronto. N'eut été l'intervention opportune de monsieur H. H. Halbert, monsieur Drury était exclu de son parti.

Le député-femelle en voulait à l'ancien premier ministre d'avoir pris une attitude franchement ministérielle dans la récente élection complémentaire de Huron-Nord. La résolution de censure dégénéra en une simple déclaration de principe.

Les Fermiers-Unis, qui gouvernèrent notre province pendant quelques mois, virent leur prestige et leur nombre diminuer avec la durée de leur administration. Leur gouvernement eut une existence éphémère. Ils sont même menacés de disparaître complètement de la scène politique de notre pays. C'est pourquoi M. Halbert fit taire les revendications peut-être légitimes de Mlle McPhail. Les Fermiers-Unis ont besoin d'union, d'abord s'ils veulent sortir leur nom, ensuite s'ils veulent vivre. Toute maison divisée contre elle-même est fatalement vouée à la perdition.

(Le Droit) B. F.

Les Activités de l'A.C.F.C.

UNE PRÉCIEUSE APPRÉCIATION

Nous recevions ces jours derniers de S. G. Monseigneur l'Archevêque de Régina, une appréciation qui fait honneur à notre association et qui a grandement réjoui les membres de l'exécutif de l'A.C.F.C. Nous croyons que tous les Franco-canadiens seront heureux de connaître que Monseigneur Mathieu pense à notre œuvre:

Régina, Sask., ce 16 décembre 1927

Cher monsieur Mercier,

Je veux vous offrir mes sincères remerciements à vous et à vos collègues de l'Association Catholique franco-canadienne pour tout le bien que vous faites. Je serai toujours prêt à faire tout ce qui m'est possible pour vous aider. Personne mieux que moi ne reconnaît l'utilité de cette association.

Toujours bien à vous.
†O.-E. MATHIEU

CONCERTS FRANÇAIS PAR RADIO

A l'occasion du départ des voyageurs de La Survivance française, le chemin de fer National du Canada, a eu l'amabilité de faire irradier des concerts français organisés par des groupes de franco-canadiens d'Edmonton, Saskatoon, Régina et Winnipeg. Inutile de dire qu'ils furent très appréciés, non seulement des voyageurs à bord du train spécial, mais aussi de tous les Franco-canadiens de l'Ouest amateurs de radio. Les personnes en charge de ces divers postes ont d'ailleurs pu le constater par le grand nombre de messages qu'on leur a [illegible] à cette occasion.

REMERCIEMENTS

Les cercles paroissiaux de l'A.C.F.C., et les arrondissements scolaires dont les noms suivent sont priés d'accepter les remerciements du Secrétaire pour l'envoi de leur contribution annuelle à l'A. C. F. C. et à l'A. C. E. F. C.

Cercle paroissial de Courval $23.75. Cercle paroissial de Ponteix, [illegible]; Cercle paroissial de Vonda, $31.25.

Les écoles Mathieu, St-Louis de Lamarche, St-Michel, Joffre, Ste-Thérèse, Gaudet, Vester, Ste-Marthe, Montmartre, Lefort, Buffer's Lake, Rivers Lake, Dumas, St-Albert et Tellis, nous ont envoyé six dollars chacune.

Les écoles de Meyronne et Upper Wakefield qui avaient déjà envoyé deux dollars nous ont fait une remise de quatre dollars chacune.

L'école de Ste-Anne No. 11, dix dollars.

M. J. W. McKee devient sous-ministre à Ottawa

M. J.-W. McKee, qui avait la direction du bureau de Toronto du ministère fédéral du rétablissement civil des soldats de retour du front, vient d'être nommé sous-ministre adjoint de ce même département, à Ottawa. Sa nomination a été provoquée par la réorganisation du ministère du Dr King.

M. McKee a été soldat outremer dans les armées impériales, et depuis son retour au Canada il s'est occupé du rétablissement civil des soldats, dans la Colombie-Britannique d'abord, dans la Saskatchewan ensuite puis dans l'Ontario, à Toronto. Avant de s'occuper des soldats M. McKee était employé de banque.

Par suite de la réorganisation du département il y a trois mises en retraite importantes: le major Parkinson, le major Pearson et M. H. M. Stewart. Au lieu de deux sous-ministres il n'y en aura qu'un, le Dr Amyot, qui aura pour adjoint M. McKee, qui entre incontinent en fonction.

Modifications du personnel oriental du C. P. R.

Les changements suivants dans le personnel oriental du Pacifique Canadien ont été annoncés au bureau chef de la compagnie, à Montréal:

M. A. M. Parker est nommé agent général du service des passagers pour le nord de Shanghai. Il remplace M. T. R. Percy, décédé.

M. E. Hospes est nommé agent général du service des passagers pour le Japon, la Corée, la Mandchourie et la Sibérie, avec bureaux à Yokohama. Il remplace M. A. M. Parker.

M. Hospes est remplacé au poste d'agent des passagers à Kobe, par M. E. G. Ryan, et celui-ci est remplacé au poste d'agent des passagers à Yokohama par M. R. Hubert.

Ces nominations auront un effet rétroactif au 1er novembre dernier.

Coolidge approuve le programme naval

Washington. — Le président Coolidge a approuvé un programme de construction navale, qui d'après certains membres du congrès qui ont eu le loisir de le parcourir, impliquera la dépense d'une somme d'environ [illegible] Ce programme dépassera celui-là même de 1916 et sera le plus considérable qui ait été élaboré par le gouvernement.

Suivant des membres du congrès qui ont eu une conférence avec le secrétaire Wilbur, relativement à l'attitude du Congrès envers ce programme, il comprend la construction de 25 croiseurs de 10,000 tonnes chacun au coût approximatif de $17,000,000 chacun ou environ $400,000,000 en tout. Trois transbordeurs d'unités aériennes: vingt sous-marins, et 18 contre-torpilleurs.

Le programme comporte aussi la construction de quatre gros navires de combat devant remplacer ceux alloués par le traité de Washington de 1922.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. B. TRUDELLE
[illegible]
Ancien élève de l'Hôpital [illegible] Paris.
[illegible] Québec, 1917-1918.
[illegible] Chirurgien de l'Hôpital [illegible] 1910-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
2621—11e Avenue
Téléphones:
REGINA - - SASK.
Bureau—[illegible] Résidence—[illegible]

Fondée en 1881
Téléphone 1766 rue Rachel
Dandurand, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Voyageurs et Commerçants
Bureau et Fabrique
[illegible] Carré Victoria
MONTRÉAL QUÉ.

JOHN DAELEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
211, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

Impressions
Annonces
Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bel atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion du l'unique journal français de la Saskatchewan.
Confiez-nous vos travaux d'impression et vos Annonces.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
[illegible] 10ème RUE OUEST
Téléphone 3881
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNÉ
LAVAGE À SEC.
Prix Modérés.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Pourquoi se faire opérer?
Faite usage du merveilleux purificateur.
HEPATOLA
Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.
Manufacturier:
MRS. GEO. S. ALMA
230—4ème Avenue Sud
Boîte 1073 Saskatoon, Sask.
Dept. P. L.

CHARBON
Les meilleures qualités.
MIDLAND
IDEAL
WESTERN GEM
CARDIFF
RADIANT
McLEOD RIVER.
Prix: de $7.00 à $11.50 la tonne.
TELEPHONE 2676
North Star Lumber Co., Limited
(L'entrepôt du bon charbon)
Prince-Albert - Sask.
J. P. HEPBURN, Gérant.

PEAUX
PEAUX DE VACHES
Il nous faut une grande quantité de peaux. Nous payons les plus hauts prix du marché. Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & FERMACK LIMITED
Coin de la rue Rivière et 2ème Ave. Ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons les frais de transport pour une quantité au-dessus de 150 livres.

FOURRURES
AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE
Il y a beaucoup d'argent à faire à trapper, si vous nous vendez vos fourrures.
Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & FERMACK LIMITED
Prince-Albert, Sask. Tél. No. [illegible]
Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons tous les frais de transport par grande vitesse.

The Prince Albert Mfg. Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre véranda, nous faisons ce travail pour vous.
Ameublement d'Église, de magasin et de bureau.
Nous exécutons les plus difficiles comme les plus simples de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 2218 Nuit, [illegible]

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
[illegible]
EDMONTON - - ALTA.

J. L. GUAY
[illegible]

Mme J. Lahaie

Jeune bébé. Travail interdit. Ne pouvait manger. Digestion mauvaise. Maux de Tête. Etat triste. Lamentable. Une sœur. Pilules Rouges. Santé bien rétablie et conservée.

"J'avais un jeune bébé qui réclamait toute mon attention et aussi toutes mes forces. Mon épuisement était tel que tout travail m'était interdit. Je ne pouvais manger parce que tous les aliments me dégoûtaient; ma digestion était mauvaise et je souffrais affreusement de maux de tête. J'étais triste, mon état était lamentable et je ne savais comment le changer. Une de mes sœurs, qui venait souvent m'aider et m'encourager, me suggéra d'employer les Pilules Rouges auxquelles elle devait elle-même sa bonne santé. Immédiatement je me suis procuré quelques boîtes de ces pilules et bientôt j'ai constaté qu'elles relevaient mon appétit, activaient ma digestion, augmentaient mon endurance. J'en ai continué l'emploi pendant un certain temps; ma santé s'est bien rétablie et depuis s'est bien conservée". Mme J. Lahaie, 59, rue Laviolette, Trois-Rivières, P. Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Humeurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

RENARDS ARGENTES
INSPECTES ET ENREGISTRES PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN
Renards Argentés de Gravelbourg, Limited
GRAVELBOURG, SASK.
[illegible]

EVANGILE

VIII. — *Le trouble de Jésus, la voix du ciel.*

(S. J., XII, 27-36.)

"Maintenant mon âme est troublée... Et que dirai-je?... Mon Père, sauvez-moi de cette heure!... Mais, c'est pour cette heure que je suis venu (1)!... O Père! glorifiez votre Nom!"

Du ciel une voix se fit entendre: "Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore."

[illegible]

Jésus leur dit: [illegible]

La foule répondit: "Nous savons par la Loi, que le Christ demeure à jamais. Comment pouvez-vous dire: "Il faut que le Fils de l'Homme soit élevé?" Quel est-il ce Fils de l'Homme?"

"—La Lumière est encore au milieu de vous pour un peu de temps," dit Jésus. [illegible] "...de sorte que vous soyez des enfants de la Lumière."

NOTE

(1) [illegible]

Pèlerinage à Notre-Dame de la Guadeloupe

100,000 pèlerins mexicains. —

Mexico. — On a tenté de faire exploser une bombe devant la forme d'un gros cierge, au sanctuaire de la Vierge de Guadeloupe, pendant qu'un grand nombre de fidèles étaient réunis à l'occasion de la fête nationale célébrée à sa mémoire. [illegible]

Plus de 100,000 personnes, la plupart des Indiens, se rendirent à ce sanctuaire de la Vierge qui, d'après la tradition, serait apparue il y a près de quatre cents ans. [illegible]

Il n'y eut cependant aucune manifestation contre le gouvernement de la part des pèlerins. [illegible]

[illegible] ...et le remit à la police. Celle-ci découvrit que c'était une bombe recouverte de cire.

Le sanctuaire de la Vierge de Guadeloupe est situé près de Mexico. Bien que les offices religieux y fussent prohibés, la foule était cependant aussi considérable que sur les années passées.

Depuis des siècles, presque tous les paysans indiens tiennent à faire, au moins un pèlerinage au sanctuaire. Quelques-uns doivent pour cela marcher pendant des semaines.

Mort du R. P. G. Marion, O.M.I.

La semaine dernière est décédé à l'hôpital Saint-Boniface le R. P. Georges Marion, de la congrégation des Oblats. Le Rév. Père Marion était natif de Saint-Barthélemi, P.Q. Il avait fait ses études au séminaire de Saint-Hyacinthe, et en 1888 était entré chez les Oblats. [illegible]

En 1892 il vint au Manitoba, où [illegible] Il est mort à l'âge de 68 ans.

Ses funérailles ont eu lieu au Juniorat. S. G. Mgr Béliveau et S. G. Mgr Simard y assistaient, entourés d'un bon nombre de prêtres. [illegible] Il a été inhumé dans le cimetière des Pères Oblats au Juniorat.

L'Almanach de la langue Française 1928

Il est paru à la librairie d'Action française et s'enlève rapidement. [illegible]

Pour penser et vivre en patriote 365 jours par année. En vente chez tous les bons libraires et chez l'éditeur, à 4425 rue Papineau.

Fêtes légales

Ottawa. — On observera le lundi 26 décembre, comme jour de fête à Ottawa. Tous les départements du gouvernement fédéral seront fermés. Toutes les banques à travers le Canada n'ouvriront pas leurs portes ce jour-là, car d'après l'acte des banques, lorsque Noël et le Jour de l'An tombent un dimanche, le lundi suivant est fête légale.

Le lundi 2 janvier sera aussi fête dans les services civils. Les départements fédéraux cependant reprendront le travail le 27 décembre et le 3 janvier.

La galerie de peintures du Vatican

Rome. — Le Pape Pie XI a décidé de transférer la fameuse galerie de peintures du Vatican, établie depuis plus de 100 ans par le pape Pie VII, dans un bâtiment spécial qui sera élevé dans les jardins du Vatican.

Une ordination à St-Louis

(Suite de la 1ère page)

[illegible]

Nous apprenons que M. l'abbé Alfred Boucher vient, par décision épiscopale, d'être nommé chapelain du Sanatorium de Saskatoon où son zèle trouvera de multiples occasions de s'exercer. Nos voeux les meilleurs l'accompagnent au début de son ministère.

ALFRED BOUCHER

Quid retribuam, Domine!...

[illegible]

Et depuis ce moment sacré par sa Grâce

De ce Jésus aimé j'ai recherché la face.

Calicem salutaris accipiam...

Béni soit le Seigneur... Je pourrai chaque jour,

Offrir à l'Eternel son infinité d'amour.

Un tel bonheur, Jésus, a ravi tout mon être,

C'est l'immolable amour. Je suis devenu prêtre...

[illegible]

M. St. J. [illegible]

L'incendie de l'hospice St-Charles

Le nombre des morts atteint 36

Il manque encore 14 enfants à l'appel. — Les murs qui menacent de tomber nuisent momentanément les recherches. — L'enquête s'ouvre. — Héroïsme des religieuses pendant l'incendie.

Québec, 16 déc. — On a trouvé ces midi trois autres cadavres dans les ruines de l'Hospice Saint-Charles, partiellement détruit par un incendie avant-hier soir. Le nombre des victimes se trouve ainsi porté à 36. Quatorze enfants manquent encore à l'appel.

MURS MENAÇANTS

[illegible]

L'ENQUETE

Le coroner Jolicoeur a ouvert une enquête. [illegible]

[illegible]

FUNERAILLES CIVIQUES

[illegible]

Une comète durant la semaine de Noël

Cambridge, Mass.—[illegible]

Nos premiers missionnaires

C'est une belle page d'histoire que [illegible] M. l'abbé Napoléon Morissette. [illegible]

L'Académie St-Jean-Berchmans est détruite

Deux jours à peine s'étaient écoulés après l'incendie de l'Hospice St-Charles, que la ville de Québec était encore voilée par la fumée. L'Académie St-Jean-Berchmans, pensionnat pour les garçons a été détruit [illegible]

Le Canada Français

LIVRAISON DE DECEMBRE 1927

[illegible]

Mussolini désire que les émigrés conservent leur nationalité

Genève. — [illegible]

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire — J. J. MacISAAC, LL. B. — Avocat, Notaire — [illegible] — PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien — DR. J. BOULANGER — [illegible]

Avocat — ADRIEN DORION, B. A. — Avocat, Procureur et Notaire — TONDA, SASK.

Avocats et Procureurs — LAVERY & DEMERS — AVOCATS ET PROCUREURS — [illegible] MONTREAL

Dentiste — DR. CHAS. C. CLERMONT — DENTISTE — [illegible]

Médecin-Chirurgien — Dr. J.-P. DESROSIERS — Médecin Chirurgien — [illegible] SASKATOON, SASK.

Arpenteur-Géomètre — J. E. MORRIER — ARPENTEUR-GEOMETRE — [illegible] — Téléphone [illegible] — PRINCE ALBERT, SASK.

Architecte — FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc. — ARCHITECTE LICENCIE — [illegible] SASK.

Médecin-Chirurgien — DR. F. E. LAVOIE — Médecin Chirurgien des Hôpitaux de Chicago — Traitements électriques et rayons ultra-violets. — PONTEIX, SASK.

Paru fin-novembre

L'ALMANACH de L'Action Sociale Catholique 1928

Le plus beau des almanachs canadiens.

Un superbe album littéraire illustré. Prix: $0.50, l'unité, par la poste: $0.60. $4.80 la douzaine- port en plus.

LE SECRETARIAT DES OEUVRES. 103, rue Ste-Anne, Québec.

S. V.-P. — Donnez votre commande dès maintenant.

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

(Entrepreneur: J. L. Gray, Gravelbourg, Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE

GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg [illegible]

S'adresser à la Supérieure de l'Etablissement.

Encens Super Fins

Braises pour Encens

Verres à Lampions

ETC., ETC.

Nous avons toujours en magasin un assortiment complet de tous les articles nécessaires pour les Eglises et Communautés Religieuses.

F. BAILLARGEON LIMITEE

Représentée par

M. M. FARLEY & MYERS LIMITEE

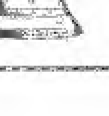
[illegible] rue James. Tél. A 4461 WINNIPEG

Ornements d'Église

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. OTTAWA, 121, rue Rideau.



Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.

Machine à sonner [illegible] les Cloches à la volée

AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITÉE

[illegible] RUE LATOURELLE QUEBEC

Vend-on les permis d'immigration ?

CE QUI S'EST FAIT AU SUJET DES PERMIS SPECIAUX. — LE VOYAGE DE SIR HENRY THORNTON. — M. ROBB ET LE PROCHAIN BUDGET.

Un député de Régina, M. Caldwell, vient de porter une accusation qui a beaucoup de retentissement dans la capitale. "Il se faisait à Ottawa, a-t-il dit, un trafic régulier dans la vente des permis qui permettent d'admettre au pays des émigrants qui, en temps ordinaire, ne recevraient pas ce droit."

Le sous-ministre de l'immigration, M. Egan, a répondu à ce réquisitoire par une déclaration dont voici le principal passage: "Nous n'avons pas connaissance qu'un membre du parlement ait fait un commerce de permis d'immigration et nous ne croyons pas qu'on démontre qu'il ait jamais fait ce métier."

Il faut savoir tout d'abord de quels permis il s'agit. Ce n'est pas du permis ordinaire que peut obtenir tout immigrant sain de corps et d'esprit dont l'entrée au pays est prévue par la loi. Celui-là n'éprouve aucune difficulté. Mais il y a d'autres étrangers que les fonctionnaires du ministère, soit au port d'embarquement, soit à un port canadien, refusent de laisser passer. Les moins persévérants se découragent alors et retournent à leur pays. Les autres qui ont plus de ténacité demandent au ministre de l'immigration un permis spécial. C'est ce dernier, en effet, qui enregistre le document et juge en dernier ressort. Un avocat, ou un plusieurs des membres de la famille de cet immigrant s'adressent à des gens du ministère et exposent les raisons de leur requête. Le député intervient ensuite pour appuyer la demande et déclarer que refuser l'entrée à cet immigrant serait injuste pour une raison ou pour l'autre, que le nouveau venu ne tombera pas sous la charge de l'assistance publique, et enfin, qu'il est digne de devenir citoyen canadien.

Le commerce dont parle M. Caldwell porterait sur ces permis spéciaux qui ouvrent l'entrée de notre pays aux immigrants jugés inacceptables d'abord par les gens de l'immigration.

Quelques journaux affirment sans hésitation que ce commerce a existé sous plusieurs régimes, qu'il a atteint des proportions scandaleuses, il n'y a pas très longtemps, et qu'enfin la situation paraît s'améliorer aujourd'hui.

Le *Financial Post*, qui publie un article sur le sujet, n'y va pas de main morte. "On a émis, dit-il, des milliers de ces permis. M. Egan dit que le nombre accordé annuellement n'excède pas 2,000. Aussi est-il que l'on a quelquefois doublé ce nombre et au delà dans le passé. Apparemment on émettait les permis en blanc, sans remplir les blancs, laissant au détenteur le soin d'écrire les noms. On les donnait aux députés qui les distribuaient ensuite dans leur comté. Ils étaient certainement vendus ensuite; peut-être ne l'étaient-ils pas cependant par des gens du ministère ni par les députés eux-mêmes." Et ce journal ajoute ce qui suit: "Ceux qui ont travaillé dans le saint des saints du ministère de l'immigration durant ces dernières années connaissent tous ces faits. Que le commerce des permis d'immigration ait atteint les proportions d'un scandale en ces dernières années, voilà qui est un fait avéré."

Ce dernier journal ne vise pas spécialement le régime libéral actuel. Car il dit encore ce qui suit: "Les chefs des deux partis connaissent ce qu'une enquête révélerait et, en conséquence, il n'y aura pas d'enquête." En un mot, ce serait un petit scandale assez semblable à celui des douanes par l'implication de politiciens des deux partis.

Car on donnait, paraît-il, des liasses de ces permis à des députés ou à des candidats pour leur aider ou les récompenser. Ceux-là en obtenaient qui représentaient des comtés où la demande était plus grande qu'ailleurs. Et cette demande est souvent très forte, car de nombreuses personnes ont intérêt à entrer au pays à tout prix, sont prêtes à débourser des sommes assez importantes pour réussir, et ont souvent des parents ou des amis disposés à leur avancer de l'argent ou à les protéger.

M. Forke, le présent ministre, aurait tenté de réduire le plus possible le nombre de ces entrées anormales et souvent illicites. Mais il aurait rencontré de nombreuses difficultés dans l'application de ces réformes. On exercerait même sur lui certaines pressions politiques qui rendent très difficile l'accomplissement de sa tâche. Cependant il ne désespère pas, paraît-il, et si on lui laisse une certaine latitude, il fera disparaître complètement les abus.

Si jamais il y a une enquête sur cette vente des permis spéciaux, il faudra tâcher de savoir quelle caste a profité spécialement de ces faveurs toutes particulières. Car on a déjà affirmé que l'une d'entre elles les monopolisait presque toutes. Mais si M. Forke s'est attaqué au mal avec vigueur, comme on le dit, et s'il réussit à le faire disparaître, la réforme apaisera beaucoup de rancunes indirectes.

* * *

Les dépêches disaient depuis quelques mois déjà de la position très importante de président de nos chemins de fer nationaux. Elles l'enlèvent facilement au titulaire actuel, sir Henry Thornton, qui l'occupe déjà depuis cinq ou six ans. Un jour, on dit que sir Henry Thornton a subi une attaque de paralysie sur un terrain de golf dans l'Ouest, et qu'il doit donner sa démission sous peu. Le lendemain, il part pour le Mexique afin de savoir s'il ne pourrait y devenir président et administrateur des chemins de fer mexicains. Une autre fois c'est M. Dunning, ministre des chemins de fer, que l'on place à la présidence du C. N. R.

Ces rumeurs font-elles pressentir qu'il y a anguille sous roche et que sir Henry Thornton s'en ira prochainement? Elles ont tout de ressemblance que l'on se demande quelquefois s'il n'y a pas conflit entre le président de notre réseau et le cabinet ou certains membres du cabinet.

Pour le moment sir Henry Thornton revient du Mexique. Il présente un plan de réorganisation des chemins de fer de Calles. Notre gouvernement aurait consenti à lui donner ce congé.

Tout cela est mystérieux et l'on ne sait trop quelle version croire. Il se peut même qu'il n'y ait rien. Enregistrons cependant tous ces indices afin de n'être pas pris au dépourvu et attendons les événements.

* * *

L'inévitable se produit. A la veille de la session, les députés font leur pèlerinage traditionnel dans la capitale pour demander au gouvernement d'entreprendre dans leur comté des travaux de diverses natures. L'un voudrait que l'on construisît un bureau de poste, l'autre que l'on bâtît un quai. C'est une dépense qu'il faudrait ici, un brise-lame qui est indispensable un peu plus loin. Les demandes de réparation, à tel ou tel édifice ne se comptent plus. Enfin, c'est le prochain budget des dépenses qui se prépare.

Et cette année le programme ainsi soumis par la députation est singulièrement vaste, paraît-il. M. Robb n'aurait-il pas un surplus ? Les rapports mensuels sont plus beaux les uns que les autres depuis le début de la session et nous offrent la perspective d'un surplus toujours grossissant. Si le ministre des finances a de l'argent, c'est donc le temps de l' en demander, se dit-on.

Mais le ministre des finances, en même temps qu'il est prêt à fournir les sommes requises pour les travaux urgents et indispensables, a d'autres plans dans la tête et d'autres idées dans l'esprit. "Donnez-moi de bonnes finances, » dit autrefois un ministre français célèbre, et je vous ferai de la bonne politique". Alors M. Robb tente de donner de bonnes finances au gouvernement et il ne veut pas distribuer à droite et à gauche les surplus qu'il amasse chaque mois.

Il a déjà disposé d'une bonne partie dont il n'avait pas besoin tout de suite. Il a appliqué, en effet, la somme de $25,000,000 à réduire notre dette publique. Et avec ce montant, il n'a pas eu à rembourser tous les emprunts qui devenaient échus cette année, et, en particulier une somme de 45 millions pour laquelle il a donné des bons au trésor. Mais ce dernier emprunt ne porte plus que 4 pour cent d'intérêt au lieu de 5 1-2 et le renouvellement ne sera pas inutile.

D'ici à la fin de l'année financière, — le 31 mars, — M. Robb compte sur d'autres surplus. Mais il pense à l'année 1929 qui s'approche et à $60,000,000 qui deviendront échus. Ce sera soixante millions qu'il faudra rembourser en 1929. Les montants sont élevés, et M. Robb a promis de diminuer les taxes, ce qui peut diminuer les revenus. Il n'a donc pas l'idée de dévaliser, ni d'augmenter les dépenses, et de céder aux pressions exercées de tous les coins du pays.

(Le Devoir) Léo-Paul DESROSIERS

La Roumanie fait des excuses

Bucarest. — Le gouvernement roumain a présenté ses excuses et il a exprimé ses regrets au sujet de l'attentat commis récemment à Oradea Mare, par les étudiants sur M. Keller, Américain de naissance.

C'est M. Titulescu qui a parlé et répondu à la note de protestation présentée par M. Culbertson, ministre américain. M. Titulescu a avoué que Keller avait lui-même provoqué l'attaque des étudiants roumains, d'après Culbertson lui-même.

M. Titulescu a demandé au ministre américain de ne pas pousser les choses trop loin surtout à une période aussi critique de la situation politique internationale.

Keller, qui vient de Linden Hall, Pennsylvanie, est propriétaire d'une imprimerie Oradea Mare. Ces ateliers publièrent une feuille de nouvelles qui attaquait les étudiants et le gouvernement. Les étudiants saccagèrent les ateliers. On dit que l'Américain menaça les étudiants de toute la puissance du gouvernement des États-Unis, ajoutant spécialement que s'il était attaqué, la flotte américaine viendrait en action.

Les étudiants roumains, exaspérés, lui administrèrent une bonne raclée, a dit un envoyé du gouvernement chargé spécialement de faire une enquête.

Washington

Washington. — Le gouvernement français, créant en cela un précédent, a décidé de mettre les services d'un de ses meilleurs ténors, M. Maurice Capitaine, à la disposition de l'Opéra National de Washington, à l'occasion du grand festival qui aura lieu le 5 décembre au Poli's Théâtre.

C'est la première fois que M. Capitaine chantera aux Etats-Unis.

M. Edouard Albion, directeur de l'Opéra National de Washington, vient d'annoncer la décision du gouvernement français.

M. Capitaine, ténor à l'Opéra Comique à Paris et à l'Opéra de Monte-Carlo, a été désigné par le ministère français des Beaux-Arts, pour représenter la France au festival, auquel seront données des œuvres françaises.

La soirée d'inauguration débutera par *Mignon*, de Thomas, devant un auditoire qui comprendra tous les hauts fonctionnaires du gouvernement et le corps diplomatique.

Plusieurs artistes américains feront partie de la troupe qui comprendra Luella Melius, soprano colorature.

M. Capitaine chantera le rôle de ténor dans *Thaïs* avec Mary Lewis, l'un dans les premiers rôles, soprano et Charles Thomas, baryton.

Edsel Ford succède à son père Henry Ford

Détroit. — Edsel B. Ford succède à son père, Henry Ford, comme président de la Ford Motor Company of Canada. Les officiers et directeurs de la Compagnie ont donné un vote à cette fin.

Henry Ford, dit-on, retiendra le contrôle actif de la compagnie. Une réunion fut tenue à Ford City, Ont. M. Ford a résolu d'abandonner les plus hauts postes auxquels il avait été promu dans diverses compagnies, tout en restant directeur.

Alain Gerbault roi d'une île de la Polynésie

Paris. — Les amis de Alain Gerbault, navigateur intrépide de renommée internationale, s'inquiètent sur son sort. Gerbault est plusieurs jours en retard à Durban, Sud-Afrique. Il est parti des îles de la Réunion dans une corvette de 34 pieds, le "Fire Crest". Il voyage seul.

En 1923, il traversa seul l'Atlantique à New-York dans une corvette de 30 pieds. Plus tard, il vogua sur le Pacifique et les mers du sud. Il devait arriver à Durban vers le 1er décembre.

Récemment il aborda à la petite île de Rodriguez, dans l'océan Indien. On apprit alors que les habitants de cette île de la Polynésie l'avaient choisi comme roi. On ne sait s'il accepta, mais il déclara qu'il avait l'intention de terminer son voyage.

Dès aujourd'hui

Envoyez-nous votre commande pour

Cartes de Noël

ET DU... **Jour de l'An**

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de magnifiques cartes **FRANCAISES** ou **ANGLAISES** appropriées pour les fêtes. Beau choix des plus récents modèles.

"Le Patriote de l'Ouest"

Prince-Albert, Sask.

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2723

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN.

AVIS

La North West Grain Dealers Association fait paraître dans plusieurs journaux une annonce ayant pour but de réfuter certaines assertions du Cartel du blé de la Saskatchewan.

Notre système de vente en commun n'aurait certainement pas réussi dans la même mesure, si les résultats satisfaisants obtenus jusqu'ici n'avaient pas déjoué les calculs savants de ses adversaires. Le Cartel du blé de la Saskatchewan est parfaitement satisfait de laisser la décision de toute la question entre les mains des cultivateurs qui avant l'organisation de notre association vendaient isolément leur blé.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited,

REGINA, SASK.

Noël

Tout chante au fond des cœurs, tout vibre dans les airs
Aux sons harmonieux des harpes éternelles,
En cette nuit les cieux sont devenus déserts:
Les anges ici-bas ont déployé leurs ailes.

Pour sauver l'univers les cieux se sont penchés,
Et le Juste—ô folie!—oublieux de sa gloire,
A pris à Bethléem le fardeau des péchés !
Noël au Dieu Sauveur—Noël, chantons victoire !

Nous qui pleurions, hier, honteux, déshérités,
Comme des rois déchus de leur splendeur première,
Séchons nos pleurs. Jésus, le Roi des libertés
A remis sur nos fronts un nimbe de lumière.

Il vient refaire au monde un avenir perdu,
Et redonner à tous l'espérance et la vie.
Par Lui notre héritage enfin nous est rendu,
Et le ciel apparaît à notre âme ravie.

Noël à l'Enfant Dieu ! Noël à l'Enfant-Roi !
Il a mêlé sa vie à la nôtre sur terre,
Pour dire au cœur brisé: Je souffre comme toi
Au pécheur repentant: Homme, je suis ton frère.

Accourons tous vers Lui, riches-grands ou petits
C'est par amour pour nous—ô mystère insondable !—
Et pour nous rendre à tous nos droits au paradis
Qu'il est né, cette nuit, dans une pauvre étable !

Oui, prêtez, à la terre, ô cieux, votre splendeur;
Etoile qui brilles dans la voûte azurée,
Anges de Bethléem, louez le Rédempteur,
Chantez, chantez encore en cette nuit sacrée !

Chantez sur les hameaux: "Gloire à Dieu dans les cieux,
"Paix aux hommes sur terre", alors que dans la crèche
L'Enfant-Jésus s'endort, que les bergers joyeux
Accourent, que les rois adorent Dieu qui prêche.

Allez dans la chaumière où souffle l'indigent
Porter un peu de joie à l'âme endolorie;
Annoncez-lui le Dieu qui s'est fait indulgent
Et qui sourit à tous dans les bras de Marie.

Redites aux pécheurs qu'il est venu pour eux....
Et qu'il ne leur demande, en retour de sa grâce,
Qu'un peu d'amour.... qu'il est venu les rendre heureux
Sur terre, et leur donner en son ciel une place.

Pour consoler les morts, chantez près des tombeaux:
Eclairez leur sommeil d'un rayon de lumière;
Donnez un peu de vie à leurs corps en lambeaux
Pour qu'à nos chants émus ils joignent leur prière.

Salut, jour de Noël! Jour désiré de tous,
Où l'homme fraternise enfin avec les anges.
Il trouve son bonheur à prier à genoux
Devant un Dieu fait homme enveloppé de langes.

L'ABBE ARTHUR LACASSE.

Chronique d'éducation

La jeune fille et les oeuvres paroissiales

Composition qui a obtenu la deuxième mention honorable au Concours de novembre organisé au Bulletin de ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest. —

L'autre jour, à votre réunion des jeunes filles du cercle, la conversation roulait sur le bien que nous pouvions faire dans la paroisse. Une jeune fille de la Province de Québec qui a passé deux ans dans la Saskatchewan nous souligna la grande différence qu'elle a trouvée entre l'Est et l'Ouest canadien.

Là-bas, où les églises et les couvents sont pour la plupart, parées de nos jeunesses, il n'est pas même question de bazars, de "parties" de cartes, de pique-niques pour soutenir les œuvres de la paroisse. Dans la campagne, le cultivateur porte les taxes qui ne sont pas excessives, apporte chaque année sa dîme au curé, et l'on peut ainsi pourvoir à l'école et à l'église.

Mais, dans la paroisse mixte de l'Ouest, où l'on a à combattre la pauvreté, l'anglicisme et le protestantisme qui cherchent à nous étouffer, chacun devrait être plus empressé qu'ailleurs à soutenir et à encourager les œuvres. Des sociétés de jeunes filles, de dames, de messieurs se forment pour seconder le curé dans ses entreprises.

Il n'est pas nécessaire d'être instruite pour exercer son bonne influence. Toute jeune fille peut entrer dans les associations de charité, assister aux réunions, même si cela ne lui plaît pas, apporter sa quote-part de temps et d'argent aux fêtes, encourager les jeunes gens, sur qui elle a une si grande influence, à soutenir les œuvres.

Est-elle instruite, elle a plus de ressources pour exercer l'apostolat. Voyez cette institutrice au cœur rempli d'un zèle généreux. Elle arrive pour enseigner dans une petite école. Elle fait sa première visite au curé. Dès l'abord, il voit en elle un appui, il entrevoit des jours meilleurs.

La classe commence, les petits enfants écoutent attentivement les paroles de "Mademoiselle". Déjà elle a l'emprise de son petit auditoire. Le terrain est préparé, elle n'a qu'à semer du bien en ces cœurs purs et innocents.

De temps en temps, au chœur, on entend des voix angéliques. Ce sont les enfants qui chantent leur meilleur leur a enseigné des cantiques. Plus tard, lorsqu'ils formeront la société, ils feront volontiers partie des chœurs de chant.

Le dimanche, après le salut du S. Sacrement, les enfants se rendront à l'école pour une leçon de catéchisme que la maîtresse fait suivre d'une récréation instructive. Tous les enfants catholiques de la paroisse se rapprochent ainsi à s'amuser d'une manière chrétienne, puis à conserver nos vieilles traditions françaises.

Depuis quelque temps, on remarque que l'église est propre, que l'autel est bien décoré. On s'informe: "Qui a fait cela?" Le curé répond avec joie: "C'est l'institutrice!".

L'hiver est proche, il faut s'occuper tout spécialement des pauvres. Quelques dames organisent un bazar; l'institutrice est encore là pour seconder les initiatives. Elle stimule et encourage les jeunes filles à participer à cette œuvre paroissiale. Aux réunions, l'institutrice se rend, toujours, certaine que son abstention serait imitée de plusieurs membres et nuirait ainsi à l'œuvre qu'on poursuit.

Une jeune fille de tact qui sait gagner l'estime par sa bonne conduite et ses manières sociables fera facilement accepter ses idées par son entourage. Qu'elle se serve donc pour parler toujours, avec finesse et charité et qu'elle fasse de l'apostolat en cherchant à neutraliser ces courants d'idées fausses qui menacent parfois de détruire l'harmonie dans une paroisse.

René Bazin dans ses pages religieuses définit ainsi la vertu que l'on aime à trouver d'une manière toute spéciale dans la jeune fille: "La modestie consiste à bien savoir qu'on a reçu tout ce qu'on possède de talent et d'énergie et qu'on en rendra compte." Puis il continue: "Avez le sentiment que vous serez dans le monde de toutes petites choses, passant, faisant avec rapidité et responsables de leur éclat. Vous serez dans le vrai, très agissants à la fois et très humbles."

Que la jeune fille de l'Ouest ait une âme d'apôtre, qu'elle soit prudente en se laissant guider par qui de droit, dans l'exercice de son zèle, puis que dans la perfection de la modestie elle soit "très agissante et très humble". SPES.

ALBERTVILLE, Sask.

—Mme B. Major est revenue d'une promenade de plusieurs semaines à Swift Current, Cadillac et Hudson Bay Jct.

—M. Louis Carrier est parti mercredi dernier pour faire un voyage dans l'Alberta. Il visitera notamment Edmonton et Morinville.

—M. Alfred Gosselin est parti vendredi dernier pour la province de Québec et les Etats-Unis, où il visitera ses nombreux parents et amis. Au cours de son voyage avec la "Survivance", M. Gosselin va s'occuper spécialement de recruter de nouvelles familles canadiennes-françaises pour notre paroisse.

—Lundi le 12 décembre avaient lieu les élections municipales. Dans la division No. 4 de la municipalité de Buckland notre candidat, M. Daniel Boldue avait à lutter contre E. Nicholson. Nos compatriotes ont fait preuve de beaucoup de patriotisme en se rendant tous voter ce jour-là. Aussi notre candidat a-t-il battu son adversaire par plus de 32 voix. Dans la municipalité de Paddockwood, c'est M. Albert Lambert qui a été réélu conseiller et M. Joseph Royale a été élu maire. A tous nos félicitations.

—Nos souhaits, la plus cordiale bienvenue à M. A. Gosselin et à sa famille, récemment arrivés de Lacadina, Sask., pour s'établir parmi nous. Cette précieuse recrue nous a encore été envoyée par l'entremise de notre Bureau de Colonisation canadienne. C'est la deuxième famille française depuis quelques mois que ce Bureau réussit à arracher des centres anglais. M. le curé L. Leclerc est le président de cette organisation et tous les Franco-canadiens établis dans les centres anglo-protestants de la province qui désirent s'établir dans un bon centre canadien-français, sont priés de communiquer avec lui.

—MM. Hercule Demereau et Félix Ethier de Domrémy ainsi que Mlles Parmélia, Antoinette et Joséphine Ethier sont de passage chez M. Albert Carrier.

Ouvert le soir sur rendez-vous. Tél. 4214

Aquarelles et tableaux.

Art Craft Studios

J. H. CRAPP.

Photographies Artistiques.

Grand assortiment de moulures et de tableaux, encadrés. Encadrement et colorie.

RIEN DE COMPARABLE AU ART CRAFT POUR ENCADREMENT ARTISTIQUE

Apportez-nous vos instantanés que nous développerons avec soin.

222, Deuxième Avenue Sud, (Vis-à-vis le magasin Woolworth)

SASKATOON, SASK.

CANADIAN PACIFIC

LA ROUTE DIRECTE POUR

Cherbourg, FRANCE.

et

Anvers, BELGIQUE.

Service régulier de QUEBEC en été et de SAINT-JEAN, N. B. en hiver par

PAQUEBOTS LUXUEUX ET RAPIDES

Cuisine et service conformes au prototype d'excellence établi par le PACIFIQUE CANADIEN.

Les départs d'automne et d'hiver sont maintenant publiés

DEMANDEZ LES RENSEIGNEMENTS.

Pour plus amples détails, s'adresser à l'agent du C. P. R. le plus rapproché.

W. C. CASEY,

Angle Portage et Main - - - WINNIPEG, Man.

G. R. SWALWELL,

Edifice du C.P.R. - - - SASKATOON, Sask.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT DU MONDE.

EXCURSIONS D'HIVER

COTE DU PACIFIQUE

BILLETS EN VENTE

les 1, 5, 8, 13, 15, 20, 22, 27 et 29 décembre; les 3, 5, 10, 12, 19, 17 et 24 janvier; le 2 et 7 février.

Valables pour trois mois.

A L'EST DU CANADA

BILLETS EN VENTE

du 1er décembre au 5 janvier.

De toutes les gares

Manitoba (Winnipeg et Ouest) Saskatchewan et Alberta.

Valables pour trois mois.

ETATS-UNIS CENTRAL

BILLETS EN VENTE

du 1er décembre au 5 janvier.

De toutes les gares

en Saskatchewan et en Alberta.

Valables pour trois mois.

Pour tous renseignements adressez-vous à l'agent des billets du

CANADIAN PACIFIC

J. W. DAWSON,

Agent Régional des Passagers

Chemin de fer du Pacifique Canadien

REGINA, SASK.

PACIFIQUE CANADIEN

Avec la Liaison française au Canada

Relation de voyage de M. Victor Forbin, collaborateur de la Revue des Deux-Mondes.

(SUITE)

Le convoi d'automobiles a emporté les membres de la Liaison à travers une région lugubre: elle ne rappelle nos champs de bataille, tels qu'ils étaient encore durant les deux ou trois années qui suivirent l'armistice. Les gaz délétères que vomissent les cheminées des hauts fourneaux voisins ont détruit tous signes de végétation sur une immense superficie. Les arbres calcinés sont morts, et leurs troncs squelettiques rendent plus lamentable encore ce paysage de désolation. [illegible] ... Pourtant il y a des signes de vie dans ce cadre infernal: les petites maisons des familles d'ouvriers, groupées en villages. [illegible] ... l'homme, qui s'adapte à tous les climats, à tous les milieux, à tous les genres de vie, est, décidément, un merveilleux animal...

Copperville (la Falaise de Cuivre)... Nous mettons pied à terre dans cette petite ville de 8 000 âmes, fondée depuis sept ans au pied des hauts fourneaux. Nous sommes ici au centre du district qui produit, dans la proportion de 85 pour 100, presque tout le nickel dans le monde; le surplus provient presque exclusivement de nos gisements de la Nouvelle-Calédonie. Nous visitons rapidement les usines, et nous admirons les trains de wagons de cuivre dont les uns apportent la houille de la lointaine Pennsylvanie, tandis que les autres emportent les gros lingots de nickel qui luisent comme de l'argent gris.

Chelmsford. — Après une nouvelle course en automobile, nous [illegible] ce gros village, où, comme partout il est plus commodément ici, cette "paroisse", chef-lieu d'un district presque exclusivement peuplé de Canadiens-Français. Le curé, l'abbé Côté, et ses ouailles, nous ont préparé un "repas champêtre" que l'on nous sert... sous l'église! C'est une institution canadienne: le [illegible] de l'édifice est généralement aménagé en salle paroissiale, et comporte invariablement une scène où les jeunes gens jouent à l'occasion la comédie.

Dans cette vaste salle, décorée de drapeaux français et de lumières [illegible], plus de trois cents personnes ont pris place aux longues tables entre lesquelles circulent les jolies paroissiennes qui servent avec un charmant entrain les convives. Sur le théâtre, se sont rangées une quarantaine de demoiselles [illegible], qui nous chantent en chœur de vieilles chansons canadiennes, à l'accompagnement d'un piano tenu par une sœur grise d'un ordre canadien enseignant, qui a fini par se scinder en deux congrégations: celle des "Françaises", celle des "Irlandaises". [illegible] ... A leur tour, et tandis que le repas se poursuit, de jeunes garçons s'alignent sur la scène et nous font entendre des chœurs; l'un d'eux nous récite des vers de Pamphile Lemay, malheureux.

Que ne puis-je transcrire l'allocution de l'abbé Côté, que j'eus soin de sténographier sur mon carnet! Elle réjouirait mes lecteurs sur l'âpre lutte que poursuivent les Catholiques pour la défense de leurs droits. Ce curé d'un obscur village, que vous ne trouverez sur aucune carte, est l'un des hommes les plus remarquables que j'aie rencontrés des deux côtés de l'Atlantique. Dans une mâle et bien timbrée, en une langue d'une perfection rare, il nous retrace l'histoire de sa paroisse qui est celle de tant d'autres villes ou villages de l'Ouest...

A mesure que s'avançaient vers l'occident les rubans d'acier du Canadian National Railway, les Canadiens-Français, race de pionniers, essaimaient hors de la province de Québec, à la recherche de bonnes terres vierges. Ils fondèrent, en 1884, cette paroisse de Chelmsford qui prit soudain, il y a quelques années, une grande importance, quand on découvrit dans son voisinage une mine de nickel et de cuivre qui se trouve être la plus riche du monde. Deux grosses banques "anglaises", qui voulaient y fonder succursales, vinrent solliciter le patronage du curé, qui leur promit son assistance, mais à cette condition: elles auraient des employés français et rédigeraient leurs papiers et formules en notre langue, bien qu'elle fût mise à l'index dans cette province de l'Ontario. Et aux applaudissements de l'assemblée, l'abbé Côté tira cette morale:

—Il faut parler poliment aux Anglais, mais fermement. Quand le Canadien lève la tête et regarde ses adversaires entre les yeux, la partie est gagnée...

Il résume la lutte séculaire qui se poursuit [illegible] dans la plus grande partie du Dominion, en comparant le libéralisme de la province française et catholique de Québec, où protestants et "Anglais" jouissent d'une liberté absolue, au fanatisme de l'Ontario où le catholicisme et la langue française sont persécutés, où les pères de famille n'ont pas le droit de faire enseigner à leurs enfants leur langue maternelle. En termes émus, il rend hommage aux pères jésuites, les évangélisateurs du pays, et rappelle que huit missionnaires venus de France furent massacrés [illegible] par les Indiens.

Religieusement, tous les assistants se sont dressés en entonnant le bel hymne national du Canada, terre de nos aïeux... et nous reprenons place dans nos automobiles pour une nouvelle randonnée. Les distances, je le répète, ne comptent pas dans ces immenses régions où les "chars" vont faut du quatre-vingts à l'heure, pendant des après-midi entiers, par des routes qui ne sauraient être comparées à des billards. Successivement, nous mettons pied à terre dans deux paroisses canadiennes-françaises, Hanmer-Valley et Hanmer. Nous y sommes priés à nous arrêter aux démonstrations d'amitié des braves habitants, émus de rencontrer des frères de la province-mère, leur lointaine patrie. Mais le souper nous attend à Sudbury, où le maire, M. Joseph Sarasin, ouvrira de le dessert la série des harangues.

C'est le type, qui devient heureusement de plus en plus commun, du Canadien énergique qui refuse de se laisser brimer plus longtemps, maintenant qu'il a pris conscience de sa force. De sa vibrante allocution, je ne puis retenir ici que les principales [illegible] — dont l'une est matérialisée par cette magnifique expression: le triomphe des berceaux. C'est la même constatation qui prépare les victoires définitives et prochaines avec ses lignes fertiles. Douze à quinze naturalités ne l'effraient pas, alors que les familles de langue anglaise ne se multiplient qu'au compte-gouttes. Il n'est point de remparts qui puissent arrêter l'expansion d'une race aussi prolifique. Ainsi, pacifiquement, en éteignant les races stériles, elle reconquiert son patrimoine, ce vaste Canada qui fut découvert et exploré par ses ancêtres français. Et faisant allusion aux noms de langue anglaise que portent actuellement ces villages de l'Ouest, le maire affirma:

—Nous avons pris la chose: nous prendrons le nom! »

Il n'est pas loin de dix heures du soir quand nous remontons dans notre train après une journée si bien remplie. Sous ces latitudes, la nuit est plus lente à tomber, et le paysage qui se déroule derrière nous conserve la netteté de ses lignes dans ses couleurs qui se fanent.

29 juin.

Je m'éveille vers sept heures, après avoir roulé sans arrêt pendant six ou sept cents kilomètres. Par la vitre de mon "sleeper", je vois se dérouler un paysage de forêts et de lacs où mon regard cherche vainement une trace d'habitation: c'est un coin du domaine des trappeurs et des Peaux-rouges...

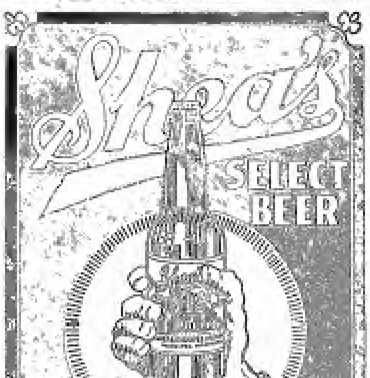
Pendant des heures, c'est une suite ininterrompue de forêts épaisses et de lacs bleus. De temps à autre, en bordure de la voie, des perches croisées en forme de cône — [illegible] des squelettes de tentes [illegible] marquent l'emplacement d'un vieux campement indien. Des troncs calcinés qui ont parfois des dimensions gigantesques, conservent le souvenir d'un feu de forêt.

Immense lac aux eaux limpides... Un employé du train nous le nomme: le Nipigon. Le sifflet de la locomotive en fait surgir un nuage sombre: des centaines ou des milliers de canards sauvages... Une terre promise pour le chasseur!... Un peu plus loin j'ai le temps de distinguer un cerf de belle taille qui défile entre les arbres... Puis, sur un monticule qui se dresse près de la voie, c'est un campement indien: trois tentes devant lesquelles des Peaux-rouges en guenilles vaquent les lanières de viande qui cuisent sur un feu de bois...

Forêts, lacs, forêts, lacs... C'est tout ce que le train essaie à noter pendant d'autres heures: une immense région désertique dont l'homme, vraisemblablement, ne tirera jamais parti, car ses arbres rabougris ne pourraient tenter l'industrie forestière, et le sol, fait d'affleurements de roches, ne saurait se prêter à la culture...

Une tache grise sortie de nulle part... C'est le lac Supérieur, grand comme une mer, bordé de ses falaises couleur sang, qui indiquent l'horizon. Nous pénétrons dans l'un des éphémères paysages du passé... [illegible] ... Des montagnes de grandes galettes grises [illegible] bordent la voie. Nous longeons un moment une petite rivière littéralement comblée sur plusieurs kilomètres par des millions de rondins, billots longs d'un mètre qui descendent une de ces usines à l'extrémité du prochain... quand une crue emportera leur masse...

(à suivre)



de joies indicibles, a jailli une grande paix très apaisante.

Pendant ces méditations salutaires, nos appréhensions se sont transformées en espérances; [illegible]

En suivant Jésus, de Bethléem au Calvaire, nous avons compris le pourquoi de la Douce Souffrance. La science de la vie nous est apparue lumineuse, d'une richesse claire.

Que de vains tourments, de révoltes, doutes nous évite la certitude d'être entre les mains du meilleur des pères, qui nous aime d'un amour infini.

Nos peines! nos joies! nos douleurs! Sa sagesse qui nous les distribue, les mesure à nos forces; Sa grâce toujours les accompagne; son amour y met un prix incalculable, sa libéralité en forme notre couronne immortelle.

Voulue par Dieu, et acceptée comme tel, chacune de nos plus humbles actions se trouve, dès lors magnifiée et en acquiert un mérite sans prix.

Dans le milieu du sacrifice journellement renouvelé, où Jésus attire et nous presse de le suivre, nous voulons, désormais, marcher sans défaillance, en dépit des aspérités de la route. Qu'importe si le chemin est rude ou difficile, ne nous promet-il pas son invincible appui, avec le bien suprême: la tranquillité d'une bonne conscience, par l'acceptation généreuse de sa volonté sainte, dans la tristesse, dans la joie, dans la paix.

BELLEGARDE, Sask.

Le mardi, 6 décembre, M. Georges Heinin [illegible] se destiner à Mlle Marguerite Moreau. Le mariage a été célébré en l'église paroissiale de Grande Chartreuse, Man., lieu de résidence de la jeune fille. Les nouveaux mariés habitent maintenant chez les parents du marié.

Longue et heureuse vie aux nouveaux époux.

M. Jean Heinin nous a quittés avec sa famille pour aller habiter Wauchope, Sask.

Bonne chance, bon succès, à ces anciens paroissiens, dans sa nouvelle contrée.

Le mardi 8 déc., se rencontraient à Régina, M. Chs. Sylvestre, de la Liberté de Winnipeg et M. Alexis Sylvestre, du collège de Gravelbourg, tous deux Frères Oblats de Marie Immaculée, pour se rendre à la fête du 8 déc., jour de l'Immaculée-Conception, à Lebret, Sask. et ensuite sont venus rendre visite à la famille de M. Polium Silvestre de notre paroisse. Les trois frères ne s'étaient pas rencontrés depuis 8 ans.

Mme Veuve D. Poirier est partie pour la province de Québec avec le train de la Survivance française où elle va visiter des parents et des amis.

Le 5 déc., M. Henri Wilcox a été élu conseiller par acclamation, pour la division 4 de notre municipalité, en remplacement de M. E. Cook, sortant de charge, après avoir occupé ce poste pendant 14 années consécutives... [illegible] le nouveau conseiller marche sur les traces de son prédécesseur.

[illegible] ... Busch, tôt ou tard... [illegible] ... Bienvenue parmi les nôtres!

Impressions et retraite

HUMBLE TRIBUT DE GRATITUDE AU R. P. SAUVÉ

En [illegible] avec l'Elite deux jours venus de [illegible] heures de paradis. "Que seront donc les délices du ciel, si ceux d'ici-bas sont si beaux?"

Dans le silence et la solitude, l'incomparable ami a parlé à nos cœurs attentifs et ému dans les replis secrets de nos âmes, une voie lumière s'est faite, une source

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une enquête sur les conditions du travail

Winnipeg. — Mme Edith Rogers, [illegible], et M. A. MacNamara, du bureau d'emploi, ont fait une enquête sur les conditions du travail dans la ville et sur ce qui se trouve au bureau d'immigration à la suite de plaintes portées par les travaillistes à la législature.

Mme Rogers a soumis son rapport. Elle a recommandé au gouvernement fédéral de prendre les mesures nécessaires pour aider les immigrants pauvres et de s'occuper des conditions alarmantes des sans-travail en ville. Cela, dit le rapport, provient du fait que les gouvernements fédéral et provincial devraient reconsidérer leur politique en matière de secours aux sans-travail.

[illegible] tout le quartier de l'Est depuis [illegible] ... les [illegible] des [illegible]

Le policier de Shanghai et les autorités américaines [illegible] aucun résultat dans [illegible].

Un [illegible] du défunt qui habite Murillo a demandé que la dépouille mortelle lui soit envoyée pour l'inhumation.

L'expédition du blé par Vancouver est nulle

Vancouver est mort comme port de blé. C'est ce que nous disent les "gens bien informés". Il y a là-bas de bons élévateurs, des vaisseaux prêts à charger, et le blé ne vient pas, et ne s'en va pas, depuis quelque temps. N'est-ce pas singulier?

CALGARY. — L'exposition des semences aura lieu à Calgary, du 16 au 20 janvier, en même temps que la convention des Fermiers-Unis. Plusieurs des exposants seront les mêmes qui ont remporté des prix à l'exposition internationale de Chicago; notamment M. Hermann Trelle, le roi du blé de printemps et de l'avoine.

Un emprunt de 7,000,000 de livres

Dublin, Irlande. — Les souscriptions à l'emprunt de 7,000,000 de livres pour l'Etat Libre ont marché si bien que les listes ont été closes ce matin, au lieu de demain.

Les $15,000,000 accordés à un syndicat américain ont été souscrits depuis plusieurs jours.

WASHINGTON. — Le ministre américain et le ministre des affaires étrangères du Honduras ont signé un traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires pour remplacer le traité de 1864. [illegible]

Le principal article prévoit une clause sans condition pour la nation la plus favorisée.

La santé du peuple américain

Washington. — D'après le rapport annuel de M. Hugh S. Cumming, médecin général, chef du Service de la Santé publique, la santé du peuple américain a été "généralement bonne" pendant l'année et les conditions dans le monde entier sont excellentes. Les statistiques de la Santé publique, la santé dans de 38 Etats indiquent que la mortalité a été en 1926, 12.1 pour 1,000 habitants contre 11.7 pour 1,000 en 1925. M. Cumming attribue cette augmentation aux maladies respiratoires.

SHANGHAI. — Le jury du coroner a rendu un verdict de meurtre par des personnes inconnues à la suite de l'enquête sur la mort de F. H. Stuart, un Américain qui habi-

ATHÈNES, Grèce. — Pendant que des manifestants communistes chantaient des chansons révolutionnaires en dehors de la Chambre, le parlement discutait de l'opportunité de poursuivre une division de députés communistes [illegible]. Le comité judiciaire parlementaire s'est prononcé en faveur de la poursuite. Le procureur public a recommandé de porter une accusation de haute trahison contre les députés pour complicité dans le mouvement pour rendre l'autonomie à la Macédoine et à la Thrace.

HONG-KONG. — De trente à quarante missionnaires, américains et allemands pour la plupart, sont arrivés ici à bord d'un [illegible] sur le navire anglais [illegible] de Canton. Les missionnaires avaient fui les postes disséminés dans les campagnes en dehors de Canton.

Le navire était rempli de réfugiés chinois.

WILLOW BUNCH, Sask.

— Deux charmantes compatriotes de Québec, Mlle Grillo et Lydia Lambert nous [illegible] pour l'hiver, en pension chez M. A. P. Beausoleil, notaire. Mlles Lambert ont ouvert un salon de coiffure dans le magasin de modes de Mme Beausoleil.

— M. et Mme Gratton, autrefois de Sedley; mais des nôtres depuis longtemps, puisque leurs jeunes filles font leurs études à notre cher couvent, se fixent définitivement parmi nous. M. Gratton a fait construire une belle station d'huile et de gaz qui sera prochainement ouverte au public. Mme Gratton a ouvert un salon de mode et de coiffure, très achalandé.

— M. et Mme Jos. Dufault de Manitoba viennent s'établir parmi nous. Mme Dufault nous est tout particulièrement connue, puisqu'elle a vécu plusieurs années ici, la famille Mondor dont elle fait partie, famille très pieuse, est fixée ici depuis 1906. M. Dufault est un excellent menuisier, qui a déjà fait preuves ici même, puisqu'il fut l'un des principaux ouvriers du presbytère, magnifique édifice dont la paroisse est fière, à juste titre.

— Bienvenue à M. Roger Desizet qui nous arrive de France, après quelques années d'absence pour rejoindre son père, M. Ernest Désizet, l'un de nos excellents compatriotes français, établi ici depuis nombre d'années.

M. et Mme Bellemarre en promenade chez leur beau-frère, M. Simon Beausoleil, nous quittent cette semaine; impossible de les garder plus longtemps; mais ils nous reviendront, nous en sommes certains. Qui a bu de l'eau de Willow

"L'Oiseau Bleu"

LA PREMIÈRE REVUE ILLUSTRÉE POUR LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE

NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1927

Le numéro de décembre est revêtu d'une plus belle toilette encore que d'habitude. La vignette frontispice illustrant la défense du fort de Verchères, au moment où Madeleine de Verchères est poursuivie par les Indiens, est tout à fait remarquable.

Mlle d'Auteuil continue son petit roman intitulé "Sibylle" dont on parlera longtemps.

Des Erables rappelle deux dates célèbres: le 1er décembre 1626 et le 25 décembre.

Maille nous raconte une histoire de Noël inédite et bien intéressante.

Tout le numéro est rempli comme d'habitude de mots curieux, et divers, de faits divers.

Un concours d'abonnements est ouvert à tous les lecteurs et une grande nouvelle est annoncée pour janvier 1928, qui intéressera tous les écoliers et les écolières.

Il paraît une page tout à fait nouvelle spéciale pour les petites filles sera publiée dans le prochain numéro. Tenez en compte, vous y trouverez un très grand intérêt. Demandez un spécimen gratuit et lisez L'Oiseau Bleu depuis décembre pour avoir toutes les conditions des concours.

Adressez à L'Oiseau Bleu, 1182, St-Laurent, Montréal.

L'Eczéma

"Pendant quatre ans j'ai souffert d'eczéma et divers traitements furent sans effet" écrit Mme Frances Sandek de Cleveland, Ohio. "L'Elixir du Noyer du Dr. Peter fut simplement merveilleux car après avoir employé deux bouteilles de ce remède je fus complètement débarrassée de mon mal". Cette médecine herbacée connue universellement rejette les impuretés du système en régularisant les selles et en apportant le flux de l'urine. Ne la demandez pas au droguiste car seuls des agents spéciaux peuvent la fournir directement du laboratoire de Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE
PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE
Sous la présidence générale de S. G. Mgr PRUD'HOMME
évêque de Prince-Albert et Saskatoon.
DÉPART LE 8 FÉVRIER
Pour renseignements et réservations s'adresser aux organisateurs
LES VOYAGES HONE
[illegible] rue St-Jacques, MONTRÉAL — [illegible] rue de la Fabrique, QUÉBEC

A l'occasion de notre cinquantième anniversaire, nous vous offrons, pour les fêtes, le plus parfait des breuvages.

DREWRYS STANDARD LAGER

Le produit d'un demi siècle d'expériences pratiques. Vous l'apprécierez.

THE DREWRYS LIMITED — WINNIPEG

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE FRANCAISE HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT et le SAVOIR VIVRE [illegible]

New-York—Havre
PARIS ... [illegible]
ILE DE FRANCE ... [illegible]
FRANCE ... [illegible]
[illegible] $160.

New-York—Havre—Paris
ROCHAMBEAU ... [illegible]
SUFFREN ... [illegible]
DE GRASSE ... [illegible]

New-York—Vigo—Bordeaux
LA BOURDONNAIS ... [illegible]
CHICAGO ... [illegible]
[illegible]

W. A. Fournier, 340 rue Main, Winnipeg, ou aux agents locaux.

VIENT DE PARAITRE
L'Almanach de la langue française
[illegible]
Prix: 0.25 l'unité; 0.20 à la dou.; 0.18 au cent; 0.16 au mille
EN VENTE au "PATRIOTE DE L'OUEST" Prince-Albert, Sask.

-- PAGE AGRICOLE --

NOMBRE D'OEUFS NECESSAIRES POUR PAYER LES FRAIS D'HIVER.

L'objet de cet essai est de déterminer le nombre d'oeufs nécessaires pour payer pour la nourriture de l'hiver. Nous avons employé un groupe de 48 Plymouth Rocks Barrées; les notes prises sont consignées au tableau suivant:

Mois	Nombre d'oiseaux	Coût de la nourriture	Oeufs pondus	Valeur	Coût par douzaine
		$ c.		$ c.	c.
Novembre	48	8 47	329	26 79	18.8
Décembre	48	8 63	385	30 12	17.7
Janvier	48	9 58	387	35 74	28.3
Février	48	8 80	485	34 23	21.7
Total	48	35 48	1,586	99 91	22.4

Le nombre d'oeufs nécessaires pour payer pour la nourriture de 48 oiseaux pendant les mois d'hiver est de 675 ou 14.06 par oiseau.

La culture mixte

Depuis longtemps l'on a reconnu l'importance de la culture mixte. Elle est une aide puissante pour le cultivateur dans nos prairies où la vaste étendue des champs peut nourrir de nombreux troupeaux de vaches laitières, de moutons, de bouvillons, de porcs, etc., qui sont un apport assuré et un rendement régulier. La culture du bétail n'est point menacée par l'intempérie des saisons: le froid, la pluie, la grêle... à l'instar du blé qu'un degré ou deux de froid peut détruire, comme ce fut le cas dans plusieurs de nos paroisses l'été dernier.

Qui pourra jamais traduire les transes, les inquiétudes, les craintes du cultivateur à l'approche de la moisson alors que le grain n'est point durci suffisamment pour résister aux froidures du mois d'août! Toute sa richesse est contenue dans les épis fragiles qui couvrent 75-100, 150 acres de son avoir. Si la récolte est bonne, il percevra une somme assez rondelette pour solder ses dettes contractées durant la période des mauvaises années. Il réussira à faire peut-être quelques épargnes qui l'aideront à couvrir les pertes à venir. Aussi, sa vie entière sera partagée entre le succès et l'insuccès. Il contractera des dettes, il pourra tant bien que mal les payer par les bonnes récoltes, et très souvent, après de longues années de travail, il n'aura réussi que très médiocrement. Un petit nombre sans doute, favorisés par un climat plus clément, préservés contre la grêle ou le froid feront plus d'argent. Cependant d'une manière générale, combien peu nombreux peuvent se vanter d'avoir toujours eu une bonne récolte, point touchée par le froid, la sécheresse, la rouille, etc.

Cette expérience devrait inciter le cultivateur vers la culture mixte, qui a sauvé plus d'une région. Combien par ce moyen ont pu déposer en banque annuellement une somme assez jolie. Un très grand nombre lui doivent leur aisance. Le nord de notre province en sait quelque chose. S'il est sur un bon pied, c'est en majeure partie grâce à la culture mixte.

Il est vrai que ce genre de culture exige plus de travail, donner journellement la ration aux animaux, traire les vaches, prendre les soins que requiert cette industrie demande plus d'énergie. C'est bien plus facile de jeter en terre une fois par saison le grain de la récolte et ensuite d'attendre le résultat. Mais hélas! fréquemment, on a perdu son travail, quelquefois beaucoup moins.

Un très grand nombre sont persuadés du caractère aléatoire de la culture suivie, de l'aventure qu'elle comporte, mais ils diffèrent toujours de l'attaquer. Ils se disent: "Tentons fortune encore une fois: 50 acres de blé avec plein rendement, voilà qui sera fameux". Rêves à la Perrette. — La gelée, une fois de plus, fait tout s'écrouler, l'échafaudage si bien construit dans l'imagination. Quinze autres en différé et durant ce temps, les dettes s'accumulent et les ennuis torturent davantage.

Par la culture mixte, le cultivateur se délivre des inquiétudes. Que la récolte manque, ses animaux le sauveront du naufrage. Que le grain soit affecté, elle servira de nourriture au bétail. Que la culture ne soit de première qualité, il en voit double rendement.

Il semble que ces quelques considérations sur une industrie que le Manitoba et l'Alberta développent de plus en plus en raison des bénéfices qu'elle rapporte, devrait attirer l'attention des cultivateurs de la Saskatchewan, surtout les fermiers, qui trop souvent, abandonnent à la mère le soin de traire les vaches, de soigner les porcs, les poules.... La mère a amplement d'ouvrage au foyer. Ce que celle-ci ne peut développer que sur une mince échelle, le père et les garçons pourront en faire la source de gains toujours plus sûrs et plus considérables.

Donc, songeons que la culture mixte mérite considération et qu'elle devient nécessaire si nous pouvons, du moins pour un grand nombre des cultivateurs de la Saskatchewan.

J. VALOIS, O.M.I.

La ponte d'hiver

Trois choses essentielles dans la ponte d'hiver sont la reproduction, l'alimentation et le logement.

Reproduction. — Quelle que soit la race que l'on préfère, il faut que l'espèce soit bonne pondeuse. Les poulettes nées raisonnablement tôt fournissent le plus grand nombre d'oeufs en hiver, mais il ne faut pas exagérer car les poulettes nées trop tôt entrent en mue après avoir commencé à pondre et il en résulte une diminution de ponte. Le juste milieu dans les conditions des Prairies est d'avoir les poulettes assez bien développées vers la fin d'octobre, soit environ 5 à 6 mois pour les races légères et 6 à 7 mois pour les races d'utilité.

Alimentation. — Voici une ration qui a donné de bons résultats en hiver à la station de Scott: — moulée sèche, parties égales par poids de petit blé, son, moulée d'orge, débris de boeuf et avoine sans balle ou avoine commune laminée. A chaque 100 livres du mélange, ajouter un quart de livre de sel et 2½ livres de charbon de bois pulvérisé. Si l'on a du lait, omettre les débris de boeuf. On tient la pâtée sèche devant les poules dans une trémie. Grain à litière: quatre parties de blé ou de criblures de blé pour une partie d'avoine et une partie d'orge. On donne environ seize livres de grain par 100 poules dans la litière le soir, il en reste généralement une partie dans la litière le lendemain matin. Fourrages verts: on suspend une betterave fourragère ou un chou sur le mur par une température modérée, mais non lorsqu'il gèle. Lorsqu'il fait froid, on distribue de l'avoine germée le matin à raison de 8 à 10 livres par 100 oiseaux. Pâtée molle: les jours extrêmement froids ou de tempête, on mélange une partie de la pâtée sèche avec de l'eau suffisamment chaude pour l'humecter et on la donne chaude dans une auge à midi, mais seulement en quantité suffisante pour que le tout soit consommé en cinq minutes.

Logement. — Le climat des Prairies exige un poulailler bien construit, mais il serait désirable de faire cette construction aux dépens de la lumière ou de la ventilation. Un toit de paille au-dessus d'un plafond en lattes, avec un quart du devant du poulailler en coton et une ouverture en verre font un logement très satisfaisant. Le coton est tendu sur un cadre posé sur charnières, ce qui permet de l'accrocher au plafond par un temps modéré. Chaque oiseau devrait avoir de 3½ à 4 pieds carrés de plancher. Un bon poulailler doit être sec, bien éclairé, bien ventilé, sans courants d'air, et pourvoir le maximum d'espace de plancher joint à la commodité. Un poulailler carré est plus confortable en hiver qu'un poulailler rectangulaire; sa construction exige moins de matériaux, mais s'il est très grand il faudra mettre quelque chose sur le côté nord, sous les fenêtres à fermés.

L'alimentation des vaches

EN VUE DE LA PRODUCTION DU LAIT EN HIVER

(Notes des fermes expérimentales)

L'alimentation d'hiver doit être réglée de façon à ce que les vaches produisent la plus grande quantité possible de lait au plus bas prix possible. Il faut pour cela s'attacher à reproduire les conditions qui existent au commencement de l'été, lorsque les vaches trouvent une abondance d'aliments succulents et savoureux.

La ration doit être bien équilibrée, c'est-à-dire qu'elle doit contenir suffisamment de protéine pour équilibrer les hydrates de carbone. Le foin de légumineuses est généralement la source la meilleur marché de protéine. Les gros fourrages secs devraient donc contenir un pourcentage aussi gros que possible de luzerne, de trèfle ou de foin de luzerne.

Les aliments succulents, très savoureux tiennent les vaches en bonne santé; on devrait donc des racines, ou de l'ensilage pour que les vaches puissent tirer bon parti des autres aliments que renferme la ration.

Il faut aussi que la ration contienne une proportion suffisante d'aliments concentrés si l'on veut obtenir beaucoup de lait. Les aliments concentrés sont généralement la partie coûteuse de la ration. Pour les distribuer judicieusement, il faut connaître les besoins de chaque vache. La quantité la plus avantageuse dépend du prix des aliments, par comparaison au gros fourrage, ainsi que de la quantité et de la qualité du lait produit par chaque vache.

A la station expérimentale de Frédéricton, les vaches reçoivent tout le foin de trèfle et de mil qu'elles veulent manger, et, en plus, 40 livres d'ensilage de blé-d'Inde et jusqu'à 50 livres de racines. Les grosses laitières reçoivent une livre de grain pour chaque 3½ livres de lait. Les laitières moyennes reçoivent une livre de grain pour chaque 4 livres de lait qu'elles produisent. Cette ration de grain se compose généralement d'une partie d'avoine broyée, 1 partie de tourteau de lin et de 2 parties de drêche de brasserie; on ajoute au mélange 1 pour cent de sel.

Rappelons-nous toujours que les vaches ne peuvent faire l'emploi le plus avantageux des aliments qu'elles consomment que lorsqu'elles sont abreuvées régulièrement, qu'elles ont des quartiers confortables et qu'elles prennent de l'exercice régulièrement tous les jours.

J. M. F. MacKENZIE,
Station expérimentale fédérale, Frédéricton, N.-B.

Des faits, des chiffres

Comment décorner

1.— Tondre le poil autour du petit bout de corne chez le veau.
2.— Détremper le petit bout de corne chez le veau avant l'âge de jours.
3.— La meilleure époque pour décorner, c'est en juillet, en mars jusqu'en juillet (avril), ou dans le cours d'octobre.

QUAND DECORNER

1.— Ne décornez jamais en temps des chaleurs, ou lorsque les mouches sont nombreuses.
2.— Appliquez de la graisse ou de la vaseline sur la peau autour du petit bout de corne afin d'empêcher de brûler la peau.
3.— Employez du caustique de potasse pour les veaux, jusqu'à l'âge de dix jours.
4.—(a) Humecter la potasse, mais pas avec votre langue.
(b) Mettre du papier autour de la potasse afin de ne pas vous brûler les doigts.
(c) Frotter le bout de corne avec de la potasse, par intervalles durant environ cinq minutes.
(d) Evitez de mettre les veaux à l'humidité ou à la pluie pendant quelques jours.
4.— Après l'âge de dix jours, ou jusqu'à un an, employez le décorneur.
5.— Lorsque les animaux sont vieux et que les cornes sont cassantes, il est préférable d'employer la scie.
6.— Coupez toujours les cornes tout près du crâne, en enlevant même un peu de poil ou de peau avec elles.

Les fluctuations du marché

Parmi les bestiaux venant de Mervin et Fielding, et reçus par le "Saskatchewan Livestock Pool", un groupe de génisses de choix a obtenu $8.50.

Les porcs n'arrivent pas en grand nombre. Le cartel a vendu deux charges de porcs à dix sous au-dessus du prix de Winnipeg, et plusieurs autres groupes au même prix que Winnipeg. Plusieurs porcs du district cependant se sont vendus 15 sous plus bas que le prix de Winnipeg.

Trop de porcs maigres sont expédiés. Ils devraient être gardés et engraissés. Les porcs qui ne sont pas en bon ordre paralysent le marché.

Les 26 décembre et 2 janvier étant fêtes légales, le marché sera fermé.

Les chiffres suivants indiquent les prix généraux de la semaine dernière.

Arrivées: 200 bestiaux; 20 veaux, 800 porcs, 200 moutons.

Bouvillons: de choix, 8.00 à 9.00; bons, 7.00 à 8.00; moyens, 6.00 à 7.00; communs, 5.00 à 6.00.

Génisses de boucherie: de choix, 7.00 à 8.00; bonnes, 4.00 à 7.00.

Vaches de boucherie: de choix, 5.50 à 6.50; bonnes, 4.50 à 5.50; médiums, 3.50 à 4.50; pour être mises en conserve, 2.50 à 2.25.

Taureaux: bons, 3.50 à 4.25; communs, 3.00 à 3.50.

Boeufs: bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "Feeder": de choix, 6.00 à 7.00; bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "Stocker": de choix, 5.50 à 6.00; bons, 4.00 à 5.00.

Génisses "Stocker": de choix, 4.50 à 5.25; bonnes, 3.50 à 4.00.

Veaux: de choix, 7.00 à 8.00; bons, 6.00 à 7.00; communs, 4.00 à 6.00.

Agneaux: bons, 9.50 à 10.50; communs, 8.00 à 9.50.

Les porcs obtiennent les mêmes prix que ceux de Winnipeg.

A tout leur personnel et à leurs clients, le "Prince Albert Stock Yards" et le "Saskatchewan Livestock Pool", souhaitent un joyeux Noël et une bonne nouvelle année. Puissent les bonnes relations qui ont toujours existé s'améliorer davantage en 1928.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, 1.17; No. 2, 1.11; No. 3, 1.01; No. 4, 88.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 nord, 1.39 1-8; No. 2 nord, 131 1-8; No. 3 nord, 122½ 1-8; No. 4, 119 3-8; No. 5, 97 1-8; No. 6, 89 1-8; fourrage, 82 1-8; voie, 126 1-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 63 1-2; No. 3 C.W., 58 1-2; extra 1 fourrage, 58 1-2; No. 1 fourrage, 57 1-2; No. 2 fourrage, 55 1-2; rejetée, 52 1-2; voie, 62 1-2.

Orge. — No. 3 C.W., 83 5-8; No. 4 C.W., 80 5-8; rejetée, 73 5-8; voie, 82 5-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 189; No. 2 C.W., 176; No. 3 C.W., 161; rejeté, 152; voie, 180.

Seigle. — No. 2 C.W., 101 3-4; No. 3 C.W., 99 3-4; rejeté, 2 C.W., 99 1-4; rejeté, 98 1-4; voie, 101 3-4.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Les arrivées de bestiaux et de porcs ont été peu nombreuses durant la dernière semaine et peu d'animaux sont attendus d'ici le nouvel an. Peu d'animaux de choix entrent sur le marché, mais la majorité était de bonne qualité et de bonne valeur pour la boucherie. On s'attend à ce que les prix deviennent lentement pendant les deux prochaines semaines et il est probable que les producteurs gardent les animaux maigres et les enverront pour le marché du printemps.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivée: 1820; 385 veaux, 2318 porcs, 330 moutons et agneaux.

Les prix sont presque inchangés. Le bacon select a monté à 8.60, et les porcs gras et mous, 7.50.

Les bons agneaux, 13.00; les moutons, de 4.00 à 7.00.

Marché de la ferme

Oeufs: 50c la dz.;
Beurre: 40c. la lb;
Patates: 75c. le minot;
Volailles:
Poulets morts, 18 à 22c.;
Poulets vivants, 15c.;
Poules vivantes: 12c.;
Dindes vivantes, 25c.;
Dindes morts, 32 à 35c.

Durée de la Gestation

La durée de la gestation est variable suivant les espèces, la race, la taille, la précocité, l'âge des reproducteurs et le sexe du produit.

On a pu cependant établir des moyennes que voici:

Jument	11 mois ou de 310 à 410 jours
Vache	9 mois ou de 240 à 330 jours
Brebis et chèvre	5 mois ou de 145 à 155 jours
Truie	4 mois ou de 110 à 130 jours
Chatte	2 mois
Lapine	1 mois
Chienne	9 semaines
Renarde	52 jours en moyenne
Vison	42 à 52 jours
Rat musqué	28 à 32 jours
Marte	8 semaines
Putois (Bête puante)	9 semaines
Loutre	60 jours

Durée de l'incubation

Oie, cane	1 mois
Dindon	28 jours
Pintade	25 jours
Poule	21 jours
Pigeon	18

Conservation du matériel

Après avoir préparé les abeilles pour l'hiver et les avoir mises en cave ou dans des caisses d'emballage, il faut ensuite s'occuper du matériel. Il y a en effet dans le rucher une quantité de matériel précieux qui demande à être conservé dans de bonnes conditions pendant l'hiver pour qu'il ne se détériore pas.

Il y a, par exemple, les rayons bâtis, tels qu'ils sont après les abeilles, la plus grande richesse du rucher, et ces rayons peuvent être totalement détruits par les rongeurs ou par les larves du papillon de la cire s'ils ne sont pas soigneusement protégés lorsqu'ils ne servent pas dans les ruches.

Le meilleur moyen de conserver les rayons est de les retirer dans des hausses, puis d'empiler ces hausses l'une par-dessus l'autre en mettant dessous le tout un plancher ou un couvercle de ruche renversé et un autre couvercle par-dessus. Ils seront ainsi protégés contre les attaques des rats et des souris. Pour se garder contre les dégâts du papillon de la cire on tiendra ces hausses complètes de rayons dans un bâtiment non chauffé pendant l'hiver. Le papillon de la cire ne se développe pas aux basses températures, et il suffit de 24 degrés de froid pour le détruire sans abîmer les rayons. Le meilleur moyen de conserver les feuilles de cire non bâties, est de les envelopper dans du papier et de les déposer dans des boîtes bien closes. Il faut se garder d'exposer ces feuilles de cire à des températures basses, car elles deviennent très cassantes au froid. Le reste du matériel, comme les corps de ruches, les hausses, les plateaux, les couvercles et les cadres vides doivent, bien nettoyés, être mis sous abri, où l'on pourra les réparer, si c'est nécessaire, pendant l'hiver. L'extracteur, les réserves à miel, le fondoir à opercules et le masque à miel doivent être parfaitement nettoyés et mis dans un endroit sec pendant l'hiver, pour empêcher qu'ils ne se rouillent, etc. Le matériel dont on prend soin dure beaucoup plus longtemps et on économise ainsi de l'argent.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

LES PASTILLES VITA-GLAND FERONT PONDRE VOS POULES EN MOINS DE TROIS JOURS

Comme les êtres humains, les poules ont des glandes et elles ont également besoin de vitamines. Parce qu'elles agissent directement sur les ovaires, les nouvelles pastilles Vita-Gland, broyées dans le breuvage des volailles, feront pondre en moins de trois jours celles qui habituellement restent inactives en hiver. La science a découvert comment contrôler la production des oeufs en utilisant des vitamines essentielles pour activer les glandes productives de l'oeuf. Suivant les rapports des Fermes Expérimentales, les poules nourries de vitamines etc., pondent jusqu'à 300 oeufs par année contre 80 oeufs, moyenne des pondeuses ordinaires.

FAITES L'ESSAI DE CETTE OFFRE LIBÉRALE

Beaucoup d'oeufs, des poussins actifs et vigoureux, une basse-cour prospère sans aucun trouble, médicaments ou aliments dispendieux; vous pouvez obtenir tout cela, il suffit de broyer les pastilles Vita-Gland dans le breuvage. Rien de plus simple pour doubler vos profits. Rendement élevé aux prix d'hiver. Les Laboratoires Vita-Gland, seuls manufacturiers de la véritable pastille VITA-GLAND, sont tellement confiants que vous serez satisfait des résultats, qu'ils vous en donneront une boîte gratuitement aux conditions suivantes:

Envoyez nous votre nom et votre adresse sans argent, et vous recevrez deux grandes boîtes d'une valeur de $1.25 chacune, remettez au facteur la somme de $1.25 plus les frais de poste. Lorsque votre voisin constatera l'augmentation de rendement de vos poules, vous lui vendrez la seconde boîte et la vôtre ne vous aura rien coûté. Satisfaction ou l'argent est rendu. Ecrivez immédiatement afin d'obtenir un meilleur rendement. Adressez-vous à

VITA-GLAND LABORATORIES
[illegible] BLDG. WINDSOR, ONT.

"Aux hommes de bonne volonté"

PENDANT des siècles, les cloches de Noël ont carillonné ce message: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté", et chaque année le message des cloches de Noël a la fraîcheur d'un conte nouveau.

PENDANT que la joyeuse harmonie de cloches retentit aux enfants la douce légende de Santa Claus, cette grave mélodie résonne toujours à nos oreilles: "Bonne volonté, générosité, bienveillance", et c'est ainsi que le temps de Noël est celui de l'amitié et des bons souhaits.

LE CARTEL du blé de la Saskatchewan désire partager avec vous les joies du temps de Noël, et exprimer à chaque citoyen de la Saskatchewan l'assurance de sa foi sans bornes dans la vente inévitable du blé, de sa courtoisie et de sa préoccupation constante de donner satisfaction.

CONVAINCU sincèrement que ses membres nombreux contribuent pour une grande part et avec générosité, au progrès moral, social et économique de la Saskatchewan, le Cartel célèbre pour la quatrième fois, les Joies de Noël et exprime une confiance illimitée dans l'avenir.

NOTRE désir est que le bonheur, le succès et la prospérité couronnent la Saskatchewan pendant l'année que nous inaugurerons bientôt. A tous nous souhaitons

Un joyeux Noël

La Coopérative des producteurs de blé de la Saskatchewan Limitée
BUREAU-CHEF: REGINA, SASK.

Argent à Prêter sur Hypothèque

Prêts sur fermes. Conditions de paiement et taux d'intérêt appropriés.

Conditionnons la vente de vos immeubles, sans inscription des acheteurs.

Nous entreprenons la rédaction des actes pour transmettre le titre d'une propriété.

A. J. HANSEN
Chambre 3, Edifice de la Banque Royale
41-P PRINCE-ALBERT, SASK.

EXPÉDIEZ VOS PEAUX A LA
TANNERIE DE DELMAS
LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Incorporée.

Quartiers généraux de l'Ouest pour Robes de Carrioles, Tanneur et Manufacturier Général.

Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir longs pour lions, selles, mitaines et habits. Cuir à semelles silencieux. Robes de carrioles, à l'épreuve de toute température, en peaux de boeuf ou de cheval, tannage Suède, c'est-à-dire mou, le plus chaud et le plus durable. Nous faisons une spécialité de ce genre de travail pour les cultivateurs. Prix jusqu'à $10.00 par peau. Travaux de qualité supérieure garantie.

W. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

N 9967 Téléphones N 3119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

308—310, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciés et garantis

Avances libérales et inverses paiement par chèques [illegible]

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

M. E. Perron

Mauvaises digestions. Etouffé. Palpitations. Ruiné à jamais. Pilules Moro. Vite soulagé. Santé permanente.

"J'ai probablement souffert de dyspepsie, de mauvaises digestions plus que tout autre homme que j'ai connu. Après mes repas, j'étais étouffé par des gaz, j'avais des palpitations de coeur, enfin, je croyais ma santé ruinée à jamais. C'est par les témoignages publiés en faveur des Pilules Moro que j'ai retrouvé ma santé. Les milliers d'hommes qui en avaient bénéficié et qui l'avaient publié dans les journaux, m'ont mis dans l'idée et m'ont convaincu que c'était là le remède que je devais prendre. J'ai été vite soulagé dès que j'eus commencé le traitement, et une douzaine de boîtes m'a complètement rendu la santé. Il y a de cela à peu près deux ans. Je n'ai pas pris de Pilules Moro depuis ce temps-là car j'ai toujours été bien." M. Ernest Perron, 31 Main, Northbridge, Mass.

PILULES MORO peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de:

Maux de reins. Epuisement.
Rhumatisme. Maux de tête.
Mauvaise digestion. Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Procurez-vous en exigeant les Pilules MORO. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PRUD'HOMME, Sask.

Dimanche, 11 déc., dans l'après-midi, une séance récréative et musicale était donnée par les élèves des bonnes Soeurs. Ces séances sont toujours très appréciées, aussi malgré le froid l'assistance était-elle nombreuse. Le programme suivant fut très bien exécuté.

1 Danse nationale.
...Mlle G. Courtenhoud.
2 The Reapers .... Choeur
3 Un cours improvisé 1er acte
Saynète
4 Tyrolienne, Duo
Mlles M.-A. Grimard et P. Hudon
5 La chanson du Foyer
...Mlle M.-P. Hudon
6 Un cours improvisé, 2e acte
Saynète
7 Joie et Paix, Duo
G. Courtenhoud, L. Hovske
8 Les Roses de Noël Chansonnette
9 Chanson Italienne
L. Lepage, C. Barit
10 Le Sourire de Jésus 1er acte
Pastoral
11 Le Perroquet de Mme Rabagal
A. Roberge
12 Le Sourire de Jésus 2e acte
Pastorale
13 Les Petites Fées, Duo
L. LeSeelleur, L. Selkovith
14 Les Mamans ..... Chant
O CANADA

—A l'élection des conseillers du village, M. C. Lepage a été réélu par une forte majorité.

—M. Philéas Perrault a été élu maire de la municipalité de Venn. [illegible] de ces deux élections, les mères ont fait preuve de patriotisme en n'accordant pas leurs suffrages aux gens de langue étrangère qui étaient sur les rangs.

—A l'élection annuelle des dignitaires des Enfants de Marie, Mlle Aline Normand a été élue présidente; Mlle M.-Anne Grimard, secrétaire; Mlle Marie Pellièvre, maîtresse de cérémonie.

MARCELIN, Sask.

MARCELIN A L'HONNEUR

Les jours derniers l'École de Marcelin recevait des médailles décernées par les Autorités du Ministère de l'Éducation de la Province à ses trois élèves qui ont concouru dans la compétition historique et littéraire sur la Confédération du Canada.

Médailles octroyées par le Département de l'Éducation en mai dernier:

Voici le nom des gagnantes:

Mlle *Marie Eva Poulier*, dans le Grade XII, 1o. médaille d'or, octroyée pour la meilleure rédaction de la province dans la première division du concours; 2o. médaille d'argent, décernée à la meilleure rédaction de l'inspectorat dans la première division.

Mlle Gloria Lafrance, dans le Grade IX, médaille d'argent de l'inspectorat pour la meilleure composition dans la deuxième division.

Mlle *Berthe Daoust*, dans le Grade VII, médaille d'argent pour la meilleure composition dans la troisième division.

Nous sommes heureux d'offrir nos plus sincères félicitations aux heureuses gagnantes. C'est un éloge qui classe bien haut l'admirable travail qui s'accomplit à l'école de notre village. Ces triomphes d'enfants sont des gestes sauveurs qui feront plus pour la cause que les discours ronflants dont l'effet n'est pas toujours très durable. Ce que nous perpétuons, c'est l'âme et le coeur français de nos enfants.

LAFLECHE, Sask.

—M. Joseph Brière, un canadien revenu de Billings et qui a acheté dernièrement la ferme de M. Albert Laurent s'est aussi porté acquéreur ces jours derniers de la terre de M. John Carron. La transaction a été faite par l'agence Bilodeau.

—M. et Mme Alphonse Lamarche font part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'un fils. Il reçut au baptême le nom de Daniel.

DOLLARD, Sask.

Le 6 décembre, avaient lieu à l'école Mme Valler, l'examen suivi d'une petite séance et la distribution des prix. Tous les parents présents ont constaté avec plaisir les progrès que les élèves ont faits durant l'année 1927.

Voici le programme de la séance.
L'envers du ciel .... Choeur
Je suis pressé ...... Cyrille Pattyn
Une lettre à la Vierge .. Alfred Bax
...Gérard Bax
Cat Pie .... Georges Arcand
...Urbain Bax
...Albert Arcand
...Raymond Bax
Les Petites Soeurs ... Angéline Bax
...Zoé Pattyn
Comme Papa .... Raymond Bax
...Cyrille Pattyn
Saint-François ...... Raymond Bax
O Little Town of Bethlehem. Choeur
Adresse .... Albert Arcand
Une Gerbe de Souhaits
...Raymond Bax

Nous ne donnerons pas en détail la distribution des prix. Notons seulement les heureux gagnants des suivants:

Catéchisme, 1er prix Raymond Bax
2ème prix .. Gérard Bax
Prix d'Excellence .. Raymond Bax
Prix de Dessin .... Cyrille Pattyn
Prix d'Application ... Urbain Bax

Tous les enfants revinrent chez eux très satisfaits de leurs prix et contents de commencer de bonnes vacances bien méritées.

—M. et Mme Dave Pattyn nous quittaient ces jours derniers pour aller passer l'hiver en Californie.

—M. Armand Bax est parti pour la province de Québec et Mme Eudore Gagnon partira prochainement pour un voyage en Ontario.

—Nos institutrices du village nous promettent un joli programme pour leur concert de Noël. Nous attendons tous avec impatience ce joyeux événement.

DOMREMY, Sask.

La chronique de Domrémy sort d'un long sommeil — à vrai dire, les nouvelles à sensations sont rares ici. Notre petit village est assez tranquille, sauf, parfois, quelques débats à Barrehead, lui offrant des libations un peu trop généreuses ce qui occasionne de petites scènes désagréables. C'est si vrai que ce qui désaltère le gosier, altère la raison. Bref, passons à d'autres choses plus intéressantes. Dans moins d'un mois, trois beaux mariages ont été célébrés avec dispense de notre évêque, vu que nous sommes dans les Avents. Les heureux couples sont:

M. Grégoire Barbeau, qui unissait sa destinée à Mlle Marie Albertine Marsollier, le 28 novembre dernier. Fille d'honneur, Mlle Alice Barbeau, avec M. Paul Marsollier comme garçon d'honneur.

Les deux témoins furent M. F. M. Marsollier et M. Hermenégilde Barbeau.

M. Jos. Antonin Boutin s'unissait aussi à Mlle Marie Trémier, le 6 décembre; ils avaient pour garçon et fille d'honneur, M. Pierre Trémier et Mlle Régina Boutin. Témoins de leur mariage, MM. Constant Trémier et Léger Boutin.

M. François Roland conduisait à son tour à l'autel Mlle Agnès Blondeau le 7 décembre. Ils avaient pour fille et garçon d'honneur, Mlle Alice Normand de Prud'homme, et M. Jean-Marie Boutin.

Les trois grand'messes de ces mariages furent chantées par M. Pierre Bax, avec Mme Eugène Ouellette, organiste. Des cantiques à l'offertoire furent admirablement exécutés. Un Ave Maria, en particulier, chanté par Mme Louis Parent et Mlle Françoise Barbeau, accompagnées de Mme Eugène Ouellette fut exécuté de mesure et d'expression.

Aux nouveaux mariés, nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

P. S. — Mme François-X. Roland a toujours été très dévouée aux oeuvres paroissiales, aussi M. le curé l'a félicitée et l'en a remerciée publiquement le jour de son mariage.

—Depuis notre chronique de mai dernier, de nouveaux paroissiens ont fait leur apparition. Ce sont:

Georges A. Brabant, baptisé le 5 juin, fils de M. et Mme Wallerand Brabant, gérant de la Banque de Montréal. Parrain et marraine: M. A. Brabant et Mlle Marcelle Brabant de St-Boniface, Man.

Félix Gaillet, baptisé le 31 juillet, fils de M. et Mme Henri Gaillet. Parrain et marraine: M. Jos. Joubert et Mlle Henriette Gaillet.

Joséphine Denise Blondeau, fille de M. et Mme Joseph Blondeau. Parrain et marraine: M. et Mme Théodule Barit, de Prud'homme. Cette enfant a été baptisée le 14 août.

Georges R. Brodeur, baptisé le 14 septembre, fils de M. et Mme Joseph Octave Brodeur. Parrain et marraine: M. Arthur Brodeur et Mlle Avelina Brodeur de St-Boniface, Man.

Edouard, M. Leblanc, baptisé le 23 novembre, fils de M. et Mme Reynald Leblanc. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Langlois.

Hermine, J. Autet, baptisée le 4 décembre, fille de M. et Mme Alfred Autet. Parrain et marraine: M. Steven Mayer et Mlle Hermine Mayer.

Décès:

Rolland Georget, décédé le 22 juin, âgé de 3 ans et 4 mois, enfant de feu Alexis Georget et de Georgiana Lodand Georget.

Dons:

Une magnifique statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, modèle de Lisieux, hauteur, 4 pieds, a été offerte à notre église par M. François Georget. Sincères remerciements de la paroisse.

Un magnifique jeu de chandeliers, avec croix pour notre maître-autel achetés avec les offrandes de la collecte à l'église par les paroissiens. Grand merci aux généreux donateurs.

—Décidément nous sommes en plein progrès. Désireuses, des anciens bancs d'église en [illegible] de la province de Québec remplaceront les madriers bancs d'épinettes du bon vieux temps du bon Père Barbier. Effectivement, les anciens bancs ont donné près de 28 ans de service. Chers vieux meubles, c'est avec peine qu'on vous a vus sortir de notre église! Vous étiez cependant de bons serviteurs du temple. Vous étiez, depuis 28 années, les témoins muets de touchantes cérémonies religieuses! Et voilà qu'on vous remplace par d'autres plus élégants et plus confortables. N'en soyez pas trop contristés: de la maison du bon Dieu, vous irez meubler les demeures de nos braves familles catholiques — et en souvenir de notre vénérable premier curé, le Père Barbier, chacune de nos familles se fera un bonheur d'en posséder un dans leur foyer.

Les nouveaux bancs seront installés pour Noël. Ils viennent de la manufacture de M. Eugène Vigeant, de l'Islet Station, P.Q. Ils ont été montés et vernis par M. Hermenégilde Barbeau et ses engagés. Le travail a été on ne peut mieux soigné.

—Une souscription est ouverte parmi les paroissiens pour l'achat d'un maître-autel. Déjà, plusieurs paroissiens ont souscrit. Pas de doute que le nouvel autel sera installé d'ici un mois, et qu'à Pâques, N.-S. sera royalement installé dans son nouveau tabernacle. "Seigneur, disait le prophète David, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire!"...

Après cela, le mobilier de notre église sera complet, et nous aurons comme Sa Grandeur Mgr l'évêque nous l'a assuré, une des belles églises de son diocèse.

—Le 30 novembre dernier, la St-André, était la fête patronale de notre père curé. En la circonstance, les enfants de l'école du village, grâce à l'habile direction de leurs institutrices, lui présentèrent une adresse, du chant, et une belle boîte de cigares.

Très ému et surpris, M. le curé félicita Mlles Henriette Hunt et Jeanne Pelletier, les deux institutrices, de leur délicate attention, et complimenta les enfants, leur donna de sages avis et les régala par de belles grosses pommes rouges toutes fraîches.

—Le 8 décembre, sous le patronage de nos dévouées institutrices, une joyeuse partie de cartes réunissait à la salle publique un grand nombre de parents et amis. Le profit de la soirée est placé à l'achat de récompenses pour les enfants à l'occasion de Noël. Le vieux père Noël, en route pour Domrémy, leur distribuera ces étrennes au nom du St-Enfant-Jésus.

Le 10 décembre, Mgr Prud'homme, accompagné de son secrétaire, l'abbé Bélisle était l'hôte de M. le curé. Nos distingués visiteurs prirent le dîner à la résidence de M. et Mme François Georget. L'agréable nouvelle de la promotion de notre évêque à la dignité d'assistant de l'Instruction publique nous réjouit, et nous sommes heureux d'unir nos voix à celles de ses diocésains et d'offrir à Sa Grandeur nos plus sincères félicitations et nos meilleurs hommages.

—Les Dames, les demoiselles, et les messieurs du choeur de chant se préparent pour la fête de Noël sous l'habile direction de notre organiste, Mme Eugène Ouellette et de MM. Pierre Bax et Eugène Ouellette. Notre messe de minuit ne perdra pas de son lustre sur les années passées.

—On nous annonce pour le 8 janvier prochain un joyeux concert donné par les enfants de nos trois écoles. Ce sera beau et nouveau. Nos chers enfants feront de leur mieux pour nous récréer. Que c'est beau, mon Dieu, la jeunesse innocente, que c'est beau les petits enfants!

Voyageurs pour l'Est: M. et Mme Léger Boutin vont passer les fêtes dans leurs familles à St-[illegible], P.Q. Ils rendront visite à M. le curé Boutin, frère de M. Léger.

—Mme Arthur Lavoie sera aussi parmi les voyageurs de la Survivance. Elle se rend à Rivière-Ouelle, P.Q., où demeurent ses parents. Elle ira à Québec voir sa sœur religieuse chez les Ursulines.

—A la dernière heure, on nous apprend que M. Pierre Legault fera partie de la Survivance française pour l'Est. Quelques autres nous disent qu'ils iront, mais on n'est pas encore certain. A tous nos voyageurs nous souhaitons un joyeux voyage et un bon retour.

Bonsoir, M. Edmond Parent et sa famille nous ont quittés pour la province de Québec. M. et Mme Edmond Parent étaient déjà, depuis plusieurs années à Domrémy. M. Pierre Robert s'est fait l'acquéreur de ses terres. M. Parent laisse à Domrémy sa sœur, et plusieurs frères et beaucoup d'amis.

—C'est déclaré que l'on va enfin se trouver ici une maison bâtie pour un médecin canadien-français. Deux deux des noblesse n'ont au Célibat[illegible], faute de logis. Qu'à cela ne tienne, si un docteur canadien-français désire venir à Domrémy, il trouvera, pour longtemps, des appartements à l'hôtel de M. Charles Pretontaine. Au printemps, il se fera certainement des constructions nouvelles. Domrémy et la région peut assurer une bonne existence à un médecin. C'est à remarquer que si l'un des autres ... l'offre, un docteur protestant aura vite fait d'y [illegible] ses pénates.

M. Albert Boisseau, notre sympathique marchand a fait construire un garage automobile pour les nouveaux Ford dont il est l'agent. Nous lui souhaitons bonne chance.

Le club de hockey de Domrémy est organisé, il se compose de MM. Albert Boisseau, capitaine, E.-J. Belair, gérant, Louis Parent, proc. W. Brabant, A. Nunes, Philippe Boisseau, Grégoire Barbeau, Théo. Ménage.

Comme les années passées, le club de Domrémy gardera son renom de Champion. Que le succès couronne ses efforts!

ALBERTVILLE, Sask.

Poursuivant sa campagne en faveur de la reconnaissance intégrale du bilinguisme fédéral, un club politique franco-canadien de cette paroisse vient de remporter une brillante victoire qui devrait réjouir tous les vrais patriotes. C'est le commencement d'abord, après depuis plus de six mois pour l'obtention d'une simple carte-crée la langue pour l'usage des électeurs franco-canadiens. Après une vingtaine de lettres de protestation suivies de réponses encourageantes cette organisation vient de recevoir la lettre suivante du ministre du Revenu National: "Le présent est adressé à vous d'informer les revendications que vous avez faites au sujet des carnets-reçus bilingues pour la perception des douanes à Prince-Albert, et je suis maintenant heureux d'être en mesure de vous dire qu'après approvisionnement de carnets-reçus bilingues a été ouvert. Je me permettrai de désirer qu'on n'aura plus lieu de se plaindre".

Nous devons rétorquer qu'il est droit et faire remarquer que si la minorité franco-canadienne des provinces anglaises était traitée aussi équitablement par le gouvernement fédéral que l'est la minorité anglo-canadienne de la province de Québec, nous n'aurions pas lieu de nous plaindre."

UN CLUB LIBÉRAL FRANCO-CANADIEN

ST-ADOLPHE, Man.

TIRAGE

de la tombola de Mlle Suzanne Landry

Ce tirage fixé au 13 décembre est remis au 6 janvier, afin de répondre au désir exprimé par bon nombre d'intéressés.

Les billets ou les livrets qui n'ont pas encore été retournés ont le temps de parvenir au Couvent de St-Adolphe avant la nouvelle date déterminée.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Les Enfants Heureux et Sains

ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est le premier aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est pur et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de milliers de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles. Il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Livré libre de tous droits au Canada)

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Ingénieur du Val-Fermé

par Romain Le Monnier

— 30 —

M. Vanbarel et ses compagnons se gardèrent d'interrompre le forcené qui mettait à nu son âme. Ce mélange de loyauté fruste, l'orgueil de la force, de sentiment de la rancune ne les étonna qu'à moitié. De tels caractères se retrouvent parmi les paysans et les braconniers.

Lorsque la passion de l'alcool ni des conseils perfides ne troublent pas ces hommes en toutes décisions, ils vivent en marge de la société sans doute, mais aussi sans constituer un danger pour elle.

Philbert était logique en rejetant la responsabilité de son crime sur ceux qui l'avaient enivré de haine et d'alcool.

Le brigadier de gendarmerie, qui recevait les recels du taudis, vit des pièges et autres engins de chasse prohibés.

—Habitez-vous ici en qualité de locataire? demanda-t-il.

—Non, c'est le père Brévin et sa fille qui me logent.

Le gendarme se tourna vers la cabaretière:

—Il dit vrai?

Elle acquiesça d'un signe de tête.

M. Vanbarel posa une question à Sévina:

—C'est vous qui avez donné mission à l'huissier de se présenter au Val-Fermé?

—Oui, Monsieur!

—Complicité de faux et d'escroquerie, détention d'engins de chasse prohibés, trois délits à la fois [illegible] arrêtez, gendarmes.

Sévina, sauvée de l'ankylose, se sentit soudain de nouveau. Cependant, elle se rebiffa:

—Si vous et les gendarmes n'avez le droit de pénétrer sans mandat dans mon domicile et de nous brutaliser comme vous l'avez fait... Vous êtes tous des canailles!

—Prenez garde! dit un gendarme

—Je le répète: des canailles!

Le brigadier lui posa la main sur l'épaule.

—En voilà assez! Je vous arrête pour outrages.

Vous vous expliquerez devant le procureur.

XII

Les gens de finance n'éprouvent aucune difficulté à s'initier aux mystères de la spéculation sur les matières commerciales.

Déjà initié au marché cotonnier, le banquier Bingen se familiarisa sans peine avec les fluctuations des cotons bruts, des filés, des retors. Il s'y appliqua toute une semaine qu'il passa dans les Bourses de Commerce du Havre et de Rouen.

Au bout de ces huit jours, il se sentit assez fort pour soumissionner un marché à terme, et il le réalisa en des conditions fort avantageuses.

Transformé en négociant, le brasseur d'affaires revint à Viremville et, sans toucher barre à ses bureaux, ni conférer avec aucun de ses confrères, il fit atteler sa voiture et se rendit au Val-Fermé.

Comme l'avait deviné Baudrais, l'ambitieux banquier ne souhaitait plus la ruine de la filature Dumarais. Maintenant que le chef d'industrie n'était plus, le pour le devancer et l'éconduire, Bingen escomptait la chance d'y conquérir une part d'influence, d'y jouer un rôle prépondérant.

L'intrigant, sitôt qu'il eut mis pied à terre devant la grille de l'usine, demanda qu'on l'annonçât chez Mme Dumarais.

La veuve occupée aux bureaux de l'administration, reçut aussitôt le visiteur. Elle se comporta vis-à-vis de lui comme elle le faisait avec les négociants en rapport avec la filature.

Bingen commença par mettre son comptoir d'escompte au service du négoce de la veuve.

—Nous réglons la plupart de nos fournitures par chèques sur la Banque de France, déclara Mme Dumarais.

—En effet, Madame, les relations commerciales de votre filature et de mon modeste comptoir ont été rares, jusqu'ici. Veuillez croire cependant à l'intérêt que je porte à votre industrie.

—Vous m'en voyez reconnaissante.

"Fort bien, pensa Bingen, M. Dumarais ne l'a pas mise au courant de ce qui s'est passé entre lui et moi. C'est un bel atout dans mon jeu."

Après ce préambule, le banquier présenta pour l'acceptation divers effets consentis dans le but de banlifier sa visite, puis il amena la conversation sur la question cotonnière.

Il s'attacha d'abord à dépeindre la situation du marché sous les couleurs les plus sombres, à rappeler certaines faillites retentissantes de la vallée de la Seine, ruines commerciales causées par la crise cotonnière et l'inexpérience d'industriels fabricants de grand mérite, mais spéculateurs malhabiles.

Tout doucement, il provoqua les demi-aveux de Mme Dumarais sur ses propres craintes, sur ses velléités de vente ou de liquidation; puis, abandonnant soudain le pessimisme, le petit homme au regard de fouine célébra les belles opérations entreprises et réussies à la Bourse de Commerce du Havre.

Les femmes, même les plus raisonnables, se laissent facilement tenter par le miroitement des chances du jeu. Mme Dumarais s'intéressa aux récits du banquier.

—Je reconnais, dit-elle, qu'un fabricant à même de réussir un des beaux marchés dont vous me parlez pourra plus aisément qu'un autre supporter la crise; mais ce n'est pas moi qui, seule, puis ainsi me tenir au courant de toutes les fluctuations des cours.

—Certes, Madame, votre situation est particulièrement digne d'intérêt, mais, pendant qu'avec votre haute compétence vous dirigez la fabrication, quelque autre, un de vos amis, ne pourrait pas s'occuper des cours de bourse?

—Croyez-vous donc cet homme si facile à découvrir? Il me faudrait une énorme commission, si ce n'est qu'un employé; s'il faut chercher un associé intéressé, je ne crois pas que les capitalistes disposés à risquer leur argent sur les cotons soient nombreux, aujourd'hui.

—Nombreux?... non, certes, mais nullement introuvables. Ainsi, sans appartenir au monde des filateurs, ou des commissionnaires en coton, il m'est arrivé de réaliser un marché pour mille balles à soixante-dix francs!

—Soixante-dix francs! mais je paye, moi, quatre-vingt-six francs par cent kilos; malgré tout, à peine sorti de la Bourse, je me suis reconnu stupide. Que ferai-je de ce coton, au jour de la livraison?

—Oh! vous ne manquerez pas d'acheteurs, même avec un joli bénéfice!

—Si le Val-Fermé n'était pas approvisionné pour longtemps, je vous rétrocéderais bien tout le stock, à prix coûtant.

—Vous n'y pensez pas, Monsieur!

—Ma proposition est, au contraire fort sérieuse. Vous m'obligerez en prenant ces marchandises dont je ne sais nullement encombré; et si mes relations avec le monde de la spéculation peuvent vous être de quelque utilité, accordez-moi la faveur de faire appel à mon dévouement.

—Monsieur, tant d'obligeance me rend confuse...

—Je serai votre obligé. Les besoins opérations d'escompte d'une petite banque de province ne suffisent pas, mon besoin d'activité; je me sens attiré vers l'industrie.

Mon rêve serait de commanditer une entreprise et de m'initier peu à peu à sa direction, pour devenir peu à peu filateur moi-même. Madame, me charger d'une affaire cotonnière, c'est me rendre service.

—Pas grands besoin note, Monsieur.

—Commencez par accepter de prendre mon coton. J'ai été sollicité par un broker de lui trouver une fabrication à de bonnes conditions; ce serait avec plaisir que, si vous le permettez, je le mettrais en relation avec vous, Madame.

—Monsieur, dit la veuve, je vous remercie de l'intérêt que vous portez au Val-Fermé...

—Si je ne craignais d'être irrespectueux, j'ajouterais "et à ses habitants", car je vous prie de croire, Madame, que votre personne et Mlle votre fille tiennent une haute place dans mon admiration... Me sera-t-il permis de vous demander si Mlle Dumarais est bien remise de sa grave indisposition?

—Je vous remercie, Monsieur, ma fille a recouvré la santé; tenez, la voici qui rentre en nombreuse compagnie.

Le banquier s'inclina dans une révérence bien correcte.

—Permettez-moi de prendre congé, Madame.

Pourquoi cette hâte, Monsieur? La façon gracieuse dont vous venez de faire réaliser une pauvre veuve de votre expérience du négoce me donne le droit de vous retenir pour le lunch que ces Messieurs du Pouguerai vont prendre, en compagnie du professeur Tilliers.

—Le grand chirurgien?

Lui-même, le voici qui gravit les degrés du perron.

Bingen accepta avec empressement.

Précédé de Mme Dumarais, il sortit des bureaux de la filature, traversa la cour d'honneur et pénétra dans l'habitation.

Dans le grand salon, l'éminent professeur, le docteur Lefèvre, son ancien élève, M. Vanbarel et son fils, l'avocat causaient avec animation.

Marguerite Dumarais les écoutait, en proie à une vive émotion; cependant, malgré son trouble visible, son regard brillant, ses mouvements animés, l'intensité de vie que dégageait son attitude décelaient le bonheur immense qui inondait son âme.

L'entrée du banquier amena un silence glacial. Les habitants du Pouguerai échangèrent des regards interrogateurs. Marguerite recula, comme l'oiseau effarouché devant un reptile. Le professeur demeura impassible.

Mme Dumarais, ne comprenant rien à cette froideur, commença la cérémonie des présentations.

—Monsieur le professeur Tilliers, Monsieur Bingen, banquier à Viremville, avec lequel nous sommes en excellentes relations...

Marguerite jeta à sa mère un long regard de surprise et de reproche.

Le banquier s'inclinait, obséquieux; mais le chirurgien n'avança point sa main.

Il se contenta de dire:

—Je crois avoir entendu parler de vous, Monsieur.

—A Paris, sans doute; j'ai le bonheur d'y posséder quelques...

Le savant interrompit d'un ton froid:

—Ce n'était pas à Paris, Monsieur, mais tout près d'ici, et l'on vous considérait avec énergie.

Le banquier voulut sourire et fit une grimace:

—Il y a partout des détracteurs malheureux... commença-t-il.

Le chirurgien reprit encore:

—Des détracteurs ou des complices.

Et il pivota sur les talons, tournant le dos à l'homme d'affaires interloqué.

Mme Dumarais, inquiète de cet éclat, se pencha vers M. Vanbarel, en vue d'avoir une explication.

Le conseiller général répondit à haute voix:

—Si vous aviez connu, chère Madame, certains détails du passé de M. Bingen, vous ne l'auriez pas introduit ici.

Le banquier sentit vivement l'offense, mais il se reprit sur les entrées et voulut crâner. Il s'écria aigrement:

—Je vois que M. Vanbarel me garde rancune d'avoir osé marcher sur les brisées matrimoniales de son fils l'avocat.

Henri Vanbarel et son père voulurent protester: le professeur Tilliers intervint.

—Veuillez me permettre une explication, Messieurs; moi seul, ai voulu l'affront, je vais en donner les raisons.

M. Bingen, avez-vous fait des études chirurgicales?

—Non, répondit le banquier interloqué.

—Cependant, vous n'avez pas hésité à qualifier fracture une simple ecchymose!...

Le petit homme à barbe rousse se sentit perdu.

—Vous avez confiance le savant chirurgien, vous avez entraîné un médecin à commettre un faux, à organiser une simulation criminelle.

—Je proteste avec indignation!

—Non! —Nous venons du "Bar des Travailleurs", où nous avons vu Philbert et sa prétendue fracture à la jambe, ajouta vivement M. Vanbarel.

Bingen chancela contre un meuble, pâle, défait, incapable de fuir.

—Philbert a tout avoué! dit à son tour l'avocat.

—Ce... ce... garçon-là avait besoin d'argent... il a cherché le moyen d'obtenir une grosse indemnité... je n'ai pas cru devoir le trahir.

—Misérable! s'écria M. Vanbarel, vous avouez donc que Philbert n'eut jamais la jambe cassée! qu'il pouvait, chaque nuit, enlever son appareil et courir les champs?...

—Monsieur Bingen, dit solennellement Vanbarel, à l'heure présente, le parquet est saisi:

1o D'une accusation de faux contre vous et le docteur Lastilhac;

2o D'une plainte de complicité de meurtre, pour avoir aidé un assassin à se soustraire aux recherches de la justice, en lui procurant un alibi reconnu faux.

—Que signifient ces affreuses choses? s'écria Mme Dumarais.

—Je résume l'affaire, dit à son tour l'avocat:

Philbert, qui, sur votre déposition, Monsieur Bingen et sur celle du docteur Lastilhac, passait pour impotent, est sorti du Bar dans la soirée du 20 mars. C'est lui qui a frappé à mort M. Dumarais, et évitant atteindre Denis Majorel.

Bingen, galvanisé, se redressa.

—Oh! ce n'est pas ceci! Dites que ce n'est pas vrai!

Nous avons recueilli les aveux de l'assassin lui-même.

Le banquier fondit en larmes.

—C'est horrible! criait-il, c'est horrible! Je ne sais quel génie j'ai fait de ce misérable forgeron.

Vos messieurs ont failli me ... l'honneur, son crime retombera sur votre tête.

—Ne m'accablez pas! Je suis assez les conséquences de ma faiblesse pour ce garçon.

M. Vanbarel saisit le banquier par le bras et l'entraîna vers la porte.

—Misérable tombeur assez d'hypocrisie. C'est lui ce qui a ouvert le cabaret de Sévina, où s'est fomentée la grève! Tu voulais la ruine du Val-Fermé, pour t'y installer ensuite en triomphateur! Quelle supériorité venais-tu traiter, aujourd'hui, près d'une femme sans défense et sans expérience des affaires? Sors d'ici! sinon, je t'assomme!...

Bingen s'enfuit sans se retourner, oubliant jusqu'à son chapeau.

XIII

Après le départ du banquier, les médecins et l'avocat expliquèrent en détail à Mme Dumarais, comment la visite de la prétendue fracture de Philbert, en vue de dresser sa demande de dommages-intérêts, avait abouti à la découverte de son crime.

Marguerite frissonna au récit des circonstances tragiques qui avaient accompagné les aveux et l'arrestation du braconnier assassin.

La justification des injustes soupçons jetés sur l'ingénieur Majorel découlait de ces faits, si évidente que la veuve de l'industriel s'étonna, pâlit quelle ne s'aperçut d'avoir partagé l'opinion de M. Desjardins de Bahuères.

Son sentiment Denis n'avait pas trompé M. Dumarais, mais c'était lui que Philbert voulait assommer.

Désormais, dit le docteur Lefèvre, exprimant une pensée commune à toutes les personnes présentes, désormais notre ami Majorel pourra revenir ici le front haut.

Auréolé de la gloire de sa découverte électrique, ajouta M. Vanbarel du Pouguerai.

—Espérez, fit Mme Dumarais qu'il nous expliquera le mystère des dix mille francs disparus du coffre-fort de mon mari.

—Oh! ma mère! s'écria Marguerite, blessée, vous ne vous départirez donc jamais de vos préventions!

—Pardon, j'ai toujours reconnu la haute compétence de M. Majorel, à tel point que je souhaite son retour.

—Enfin, vous lui rendez justice!

—Oui, puisque je songe à lui céder le Val-Fermé.

M. Vanbarel intervint.

—Voilà, Madame, que bonne et sage parole. M'autorisez-vous à la transcrire à l'intéressé? Je n'ai désormais plus de raison pour garder le secret sur le lieu de sa retraite.

Marguerite saisit vivement une des mains du vieillard.

—Je l'ai fait pour vous, ma chère enfant, répondit doucement M. Vanbarel.

Il reprit à haute voix en s'adressant à Mme Dumarais:

Une dépêche adressée à M. Lesbaupin, au pays des Maurilles, arrivera droit entre les mains de Denis.

La veuve de l'industriel répondit:

Votre dépêche de télégraphe pour lui apprendre qu'il n'a plus à se cacher.

Elle s'approcha d'un pupitre couvert de papiers, traça nerveusement quelques mots et les prononça à haute voix:

"Le criminel est connu et arrêté. Vous pouvez reparaître à Viremville. Signé: Dumarais et Cie."

L'approbation qu'elle attendait ne vint pas. Marguerite et les amis de l'ingénieur ne trouvaient pas dans cet énoncé le mot du coeur, le simple qui ferait accourir le jeune homme saluer votre fille.

Mme Dumarais sonna un employé pour lui remettre le texte de la dépêche et se tourna vers l'avocat:

—Mon cher maître Henri, vos conseils et votre intervention viennent de réduire à néant une réclamation grosse de conséquences pour la filature, les constatations médicales ont eu un résultat inattendu mais appréciable.

—Veuillez me pardonner, Madame, l'erreur que je vous ferai. Notre préoccupation principale ne fut pas de combattre la demande de dommages formulée par les prétendues victimes de la grève. Nous cherchions à établir la culpabilité de Philbert.

—Le soupçonniez-vous donc?

Mlle Marguerite n'avait formé quelques timides prières, le réel fait que les contrôler.

—Anne, dit la veuve en s'adressant à sa fille, vous avez consulté de concert maître Henri et lui, de prévenir cet homme à son propre piège! Mme Sévina, curiosité, la méfiance ne pas l'intéresser aux affaires judiciaires et aux mouchards du barreau!

Le jeune avocat devint l'ailusion cachée sous le lac lustre de Mme Dumarais; il sentait un nuage de tendresse qui vint obscurcir le regard de Marguerite.

Il répondit avec dignité:

—Madame, j'ai prévu aider à la prospérité du Val-Fermé et au bonheur de ses habitants, en m'employant de tout mon pouvoir à la justification d'un technicien hors de pair et d'un homme de coeur comme nous tous tient Denis Majorel.

M. Vanbarel père ajouta:

—Les intentions de mon pauvre ami Dumarais touchant Denis sont bien connues de tous. Les événements tragiques qui sont survenus ne doivent pas nous les faire oublier.

Mme Dumarais pâlit et baissa les yeux. Elle comprit la leçon.

(A suivre)

Prince-Albert

...lle pasteur: M. l'abbé Colbert, [illegible] de Duck Creek; le R. P. Thériault, O.M.I., M. l'abbé A. Leclerc, [illegible] de Birchard; M. Lebel, curé [illegible].

—S. E. Mgr Prud'homme, accompagné de M. l'abbé Baillargeon, curé de la cathédrale et de M. l'abbé [illegible] Ares, procureur de l'évêché, [illegible] au banquet donné par les [illegible] du Rotary en l'honneur [illegible] l'élection de M. Brunsen comme maire de la ville.

—Mme Bonfour est revenue d'une promenade chez sa sœur à [illegible]. Durant son séjour, elle a visité au grand bazar de la paroisse, qui a remporté un beau succès.

—Le 12 de ce mois, eut lieu le mariage de M. François Boulanger, originaire de France, Moyenne, avec Mlle Mathilde Huguenin de Neufchâtel, Suisse, tous deux anciens de Prince-Albert. Témoin de la mariée Mlle Yvonne Porchet, [illegible] cousine, témoin du marié, M. [illegible] Renaud, tous deux aussi de Prince-Albert.

Le mariage fut béni par l'abbé Baillargeon. Le soir, il y eut souper chez Mme Porchet. Aux nouveaux époux, nos vœux de bonheur.

—Hier, eut lieu dans notre ville l'assemblée annuelle de la société agricole à laquelle assistait M. [illegible], professeur de l'Université de Saskatoon qui fait montre d'une science étendue dans le domaine de l'agriculture. Il y eut après les discours, la soumission des rapports et l'élection des nouveaux officiers et directeurs.

—A une réunion de l'exécutif de la Chambre de Commerce, plusieurs sujets importants furent touchés, au décrit le projet de la grande route Shellbrook-Turtleford, l'établissement du poste émetteur de radio, les rapports relatifs à l'ouverture du Parc National en 1928, de l'expédition du bétail et du lait.

On nomma un comité de cinq membres: C.H. McIntosh, R. W. Shore, S. S. Small, O. M. Lamille et E. C. Osborne, afin de s'occuper activement du poste de radio.

On a décidé d'inviter le C.N.R. pour discuter la question du transport par fret. MM. G. H. Carr, R. S. Clemons et A. S. Peterson furent nommés dans le comité avec fonction de s'occuper spécialement de maintenir en bon état les rues de la ville.

POUR VOS CADEAUX DE NOEL

Adressez-vous à la maison de confiance

G. PIETTE

821 Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.

Nous avons un grand assortiment d'instruments de musique : MUSIQUE A BOUCHE, ACCORDEONS, VIOLONS ET ACCESSOIRES; ainsi que ORGUES ET PIANOS.

Agent exclusif pour les Phonographes Colombia
Beau choix de disques français.

Une bulle du Souverain Pontife accorde l'autonomie à l'Université de Montréal

En présence de S. E. le délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve et de plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques, on a lu la bulle du Souverain Pontife accordant l'autonomie à l'Université de Montréal.

CABLOGRAMME DU PAPE

Montréal. — La visite de Son Excellence Mgr Cassulo, délégué papal, à l'Université de Montréal, a été un événement important dans l'existence de cette institution qui fait l'honneur et l'orgueil de la population catholique de la métropole du Canada.

En effet, elle coïncide avec la lecture, par Mgr l'archevêque-administrateur du diocèse, et chancelier de l'Université, de la bulle pontificale qui confère à notre université la suprême approbation de l'Eglise. Ce document mémorable fut apporté de Rome par Mgr Gauthier.

Son Excellence le délégué apostolique était accompagné de NN. SS. Gauthier, Deschamps, Langlois, Mgr Piette, recteur de l'université, le chanoine Chartier, M. Harbour, et autres membres du clergé. Les autorités universitaires, le corps professoral et les étudiants assistaient à cette réception.

Pour la circonstance, des jolies décorations avaient été faites à l'extérieur et dans la salle de l'Université.

Régina, Sask.

—La Rév. Mère St-Pascal, supérieure de l'hôpital de Willow-Bunch a passé quelques jours chez les Sœurs de la Charité de St-Louis.

—M. et Mme P. Morin de Mattie, Sask., ont passé deux ou trois jours de promenade à Régina.

—Les voyageurs de la "Saskatoon" sont passés à la gare de Régina où ils ont été rencontrés par un groupe de canadiens-français, entre autres Mgr Maroos, Mgr Beaudhuis, M. Jules Casselle, R. P. Borer, de Lebret, M. et Mme Jean.

—Mgr Hebrowski, curé d'une paroisse polonaise à Montréal était de passage à l'archevêché.

—On annonce que la Rév. Sr. Clair est nommée supérieure de l'hôpital des Sœurs Grises à Régina pour un second terme. Nous prenons cette occasion de lui présenter nos meilleurs souhaits et nos félicitations.

—La cathédrale du St-Rosaire a eu ses heures annuel les 15, 16 et 17 de ce mois.

—Concert français donné à Régina au Radio CKCK au bénéfice des excursionnistes de la survenance partis sur le Canadien National en gare de Régina à 7.30 h. p.m., le 16, pour Montréal et Ste-Anne de Beaupré.

Programme:

1—O Canada (Ensemble)
2—Chant
1. La Vieille Maison
2. Fais-vous nos crues, de Faust
Madame E. Kreisch
3—Chant "Les Montagnards"
Déclamation: "Perfidie Masculine"
Mme J.-A. Kreitzwiser
4—Violon:
1. La Danse des Gypsies
2. Au Printemps
Paul Roy
5—Chant:
1. Le Bourdon de Carillon
2. L'enterrement de Belle-Maman.
A.-J. Letourneau
6—Chant: Légères Hirondelles de l'opéra de Mignon.
Duo: M. et Mme Ludger Roy.
7—Record de Gramophone Victor "Les Cloches de Ste-Anne de Beaupré"
8—Chant: "Un Canadien Errant"
"Le Petit Mousse"
Paul Beaulhilier
9—Chant: "Mon Soleil"
"Le Couteau" de Botrel
"Dans la Prairie"
"Minuit, Chrétiens",
par J.-A. Villeneuve
10—Piano. — Siesta
par le Professeur Fyfe
11—Chant:
"Le Renard et le Corbeau"
Madame Ludger Roy
12—"Alouette"
13—"Dieu sauve le Roi".

Durant la soirée nous avons reçu plusieurs messages de félicitations, entre autres de l'A.C.F.C. et de la Société S.-Jean Baptiste.

Mgr Lebrecque démissionne

Chicoutimi. — La démission de Mgr Labrecque comme évêque de Chicoutimi a été acceptée par le Saint-Siège. Il a été nommé évêque titulaire d'Hiérapolis. Il lui laisse la liberté de rester administrateur du diocèse ou de faire nommer un vicaire capitulaire par le Chapitre de la cathédrale. Vu son état de santé Sa Grandeur convoqua le Chapitre de la cathédrale pour faire l'élection du vicaire capitulaire. Le Chapitre s'est assemblé. Mgr Eug. Lapointe, P.A., supérieur du Séminaire, a été élu vicaire capitulaire et M. le chanoine Eug. Fréchette, économe.

S. G. Mgr Mathieu célébrera aujourd'hui prochain le soixante-quinzième anniversaire de sa naissance. Il est né à Saint-Roch de Québec, le 24 décembre 1853; il fut ordonné prêtre à Québec le 2 juin 1878; promu évêque de Régina le 21 juillet 1911, sacré à Québec, le 5 novembre 1911 par S. G. Mgr Bégin, et intronisé à Régina le 23 novembre suivant, archevêque le 9 décembre 1915.

Le Patriote de l'Ouest profite de l'occasion pour lui offrir au nom des Franco-canadiens de la Saskatchewan ses vœux de bonne fête. Cet anniversaire qui aurait pu fouler le glas de la douleur dans les âmes, réjouira une fois de plus les cœurs qu'il y se réfléchir par les liens ineffaçables d'une amitié sincère. Aussi, est-ce avec bonheur que le 24, les 40,000 Franco-canadiens de la Saskatchewan formuleront le souhait de la reconnaissance: "Ad Multos et Faustissimos Annos!"

Chevaliers de la Légion d'Honneur

Québec. — Henri Gagnon, gérant du journal "Le Soleil" de Québec et M. P. G. Roy, archiviste de la province de Québec, viennent d'être nommés Chevaliers de la Légion d'Honneur par le gouvernement français.

M. E. Montpetit donnera des conférences en Belgique

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal et membre de l'Académie de langue française de Belgique s'embarquera pour l'Europe à la fin de janvier prochain, il y donnera une série de cours et de conférences, en Belgique, sur le Canada, dans le genre de celles qu'il fit à la Sorbonne et ailleurs, en France, il y a une couple d'années. Il sera de retour au mai prochain.

Les exploits de Lindbergh

Mexico. — Avec son arrivée à Mexico, le colonel Charles A. Lindbergh a parcouru en tout près de 35,000 milles depuis mai dernier, alors qu'il partit de San Diego, Californie, pour faire une envolée de New-York à Paris. S'il eût suivi la ligne équatoriale, la distance parcourue eût égalé presque une fois et demie la circonférence de la terre qui est de 24,896.

Voici le record de l'aviateur depuis mai dernier: San Diego à St-Louis, 1,550 milles; St-Louis à New-York, 950; New-York à Paris, 3,624; courtes envolées en Europe, 750 milles; envolées entre New-York, Washington, St-Louis, Ottawa et autres villes à son retour aux Etats-Unis, environ 4,000 milles; envolée de trois mois aux Etats-Unis, dans l'intérêt de l'aviation, 22,350; Washington à Mexico, 2,080. Total: 34,985 milles.

Le Sénat français et le suffrage féminin

Paris. — Le Sénat discutera encore la question du suffrage féminin qui, plusieurs fois, a été rejetée après être passée devant la Chambre.

Bien qu'un comité de sénateurs ait rejeté la dernière mesure présentée par le sénateur Louis Martin par 7 contre 4, le conseil ministériel a voté par 8 contre 5 qu'il recommanderait l'adoption de ce

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

915 Ave. Centrale
Prince-Albert.

FAITES VOS EMPLETTES DE NOËL IMMÉDIATEMENT

NOTRE ASSORTIMENT DE CADEAUX NE FUT JAMAIS AUSSI COMPLET QU'IL NE L'EST ACTUELLEMENT.

PANTOUFLES POUR HOMMES—En feutre de bonne qualité, fausse semelle en ouate et semelle légère. Prix la paire $1.25

MOUCHOIRES POUR HOMMES—Joli modèle. Prix par boîte de trois mouchoires $1.00

FOULARDS POUR HOMMES.—En soie, avec frange, tout blanc ou dessins de fantaisie. Prix $2.00 à $8.00

CRAVATES POUR HOMMES.—En soie, joli assortiment de dessins. Tous les nouveaux modèles. Prix 75c, $6, $1.25, $1.50

Tous les cadeaux sont dans des boîtes attrayantes.

bill malgré la déclaration du comité à l'effet contraire.

Le bill accorde aux femmes et le droit de vote et celui d'être élues.

Rome a créé cinq nouveaux Cardinaux

Le Pape Pie XI, à un consistoire secret tenu hier a créé cinq nouveaux Cardinaux: Mgr Raymond-Marie Rouleau, O.P., archevêque de Québec; Mgr Alex. Lépicier, archevêque Titulaire de Tarse; Mgr Pedro Segura, archevêque de Burgos, Espagne; Mgr Henri Binet, archevêque de Besançon, France; et le Rév. Justinien Seredi, primat de Hongrie. Plus de vingt Cardinaux assistaient à la cérémonie.

Après la création des Cardinaux, le Pape préconise un certain nombre d'évêques.

Le Collège des Cardinaux est maintenant également partagé entre Cardinaux, Italiens, et non-Italiens par la création des cinq derniers nouveaux Cardinaux. Il y a actuellement 33 Cardinaux italiens et 33 Cardinaux étrangers.

De Valera s'embarque

Dublin, Etat Libre d'Irlande. — Eamon de Valera s'embarquera sur le *Leviathan* pour aller conférer avec ses amis politiques aux Etats-Unis.

On a déclaré que son voyage concernait l'organisation du Fianna Fail, surtout au point de vue économique, ce qui comprend les moyens de financer un journal quotidien. Il s'occupera de conclure un emprunt au cas où son parti prendrait le pouvoir d'ici deux ans.

Ouverture d'une grosse papeterie

Québec. — Le moulin à papier de l'*Anglo Canadian Pulp and Paper Company* a commencé ses opérations. L'événement a été marqué par la visite de plusieurs personnages importants ayant à leur tête lord Rothermere, qui est le leader de l'immense usine située à l'embouchure de la rivière St-Charles et qui ont examiné avec un vif intérêt les pièces innombrables de machineries qui permettront à ce nouveau moulin de produire 500 tonnes de papier à journal par jour et qui emploie 1,700 hommes, actuellement. Dès que la construction sera parachevée, l'usine emploiera 600 hommes et une couple de milliers d'autres trouveront du travail dans les chantiers appartenant à la compagnie.

Les relations entre la Pologne et la Lituanie

Genève. — La Pologne et la Lituanie se sont officiellement déclarées en paix, au cours d'une séance spéciale du Conseil de la Société des Nations. Les deux pays ont convenu d'entrer en pourparlers directs entre eux dans le but signifié probablement que des relations de régler leurs différends. Ces relations diplomatiques complètes seront reprises bientôt entre les deux pays.

Le Premier-ministre Waldemaras de Lituanie, et M. Zaleski, ministre des Affaires Etrangères de la Pologne, ont annoncé devant le Conseil qu'ils acceptaient le règlement polono-lituanien.

Jonkheer Beelaerts Van Blokland, ministre des Affaires Etrangères de Hollande, a soumis au Conseil, son rapport recommandant que la Pologne et la Lituanie, avait déclaré que la paix existait entre elles, entrent en pourparler directs pour rétablir les bonnes relations des deux nations. Ce rapport fut adopté par le Conseil.

Entre autres choses, ce rapport décrète que la protestation de la Lituanie contre la manière dont la Pologne traite les minorités soit étudiée par un comité du Conseil. La S.D.N. Le maréchal Pilsudski, premier-ministre polonais, assista comme spectateur à cette séance. Sir Austen Chamberlain, secrétaire du Foreign Office britannique, et d'autres membres du Conseil, invitèrent le maréchal Pilsudski à prendre place à un siège officiel, mais il refusa, préférant demeurer simple spectateur.

Le règlement obtenu le fut au cours de l'une des séances les plus brèves et les plus émouvantes que le Conseil ait jamais tenues. Aussitôt à la hâte, les membres s'assem-blèrent pour siéger pendant quinze minutes. Nombre de poignées de mains et de félicitations furent échangées lorsqu'il fut annoncé que la Pologne et la Lituanie étaient arrivées à s'entendre à l'amiable.

Les Premiers-Ministres Pilsudski et Waldemaras ont convenu d'ouvrir des négociations directes le plus tôt possible dans le but de restaurer les relations diplomatiques entre leurs pays, "afin d'assurer entre les deux une bonne entente dont dépend la paix".

M. Lou, président du conseil de la Chine prend l'habit bénédictin

Saint-André-les-Bruges, Belgique. — Un grand événement qui aura pour l'avenir de l'Eglise catholique en Chine un grand retentissement, s'est passé il y a quelques jours à l'Abbaye de Saint-André-les-Bruges. Au cours d'une cérémonie qui eut lieu dans la salle capitulaire, M. Lou a été revêtu de l'habit bénédictin pour y commencer ensuite son noviciat afin d'être moine et prêtre. Présidée par Mgr Neve, Abbé de Saint-André, entouré de toute sa communauté, la cérémonie réunit une assistance extrêmement distinguée: NN. SS. Périera Ribeiro, évêque de Funchal (Ile Madère) et van Caloen, abbé fondateur de St-André; LL. exc. Wang King Ki, ministre de Chine à Bruxelles, Tcheng Loh, ministre de Chine à Lisbonne, le Lieutenant-général Pontus qui fut attaché à la personne de M. Lou, lors de son ambassade à Bruxelles, M. Tai Ming Fou, chargé d'affaires de Chine à La Haye, et le personnel de la Légation de Chine à Bruxelles. Enfin un groupe très nombreux de chinois membres de l'Association catholique de la Jeunesse Chinoise fondée en Europe par le Père Lebbe.

M. Lou Tseng Tsiang débuta dans la carrière diplomatique comme secrétaire de la Légation de Chine au Pays-Bas et 1911 à Pétrograd. C'est là que le premier parlement de la République Chinoise l'a choisi à l'unanimité comme ministre des affaires étrangères. Il le fut durant sept ans et fut même quelque temps président du Conseil.

En 1914, ambassadeur extraordinaire à Paris et à Bruxelles, il vint remettre au Président de la République et au roi des Belges, le grand cordon du grand Mérite de Chine, lui-même reçut le grand cordon de la Légion d'honneur. En 1919, il fut le chef de la Légation chinoise au Traité de Versailles, puis ministre de Chine à Berne. En 1926, âgé de 55 ans, il perdit sa femme de nationalité belge qui l'avait converti au catholicisme. Ce sont les relations de l'Abbaye de Saint-André avec les évêques chinois et la fondation d'un monastère bénédictin qu'il apprit par le Bulletin des Missions, qui le décidèrent à demander son admission.

Vente de l'allumettière Eddy

Ottawa. — On rapporte de source très bonne que l'International Match Corporation aurait acheté la fabrique d'allumettes Eddy, à Hull. La Laurentide Paper aurait une option sur les autres manufactures de [illegible] et de papier de même que sur les limites forestières de la compagnie Eddy contrôlée par M. R.-B. Bennett.

La vente, dit-on ici, se fera très prochainement.

WAKAW, Sask.

—M. l'abbé Delisle, secrétaire de Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme, est retourné à Prince-Albert. Il a passé quelques jours avec notre curé pour lui prêter main-forte dans ses nombreuses occupations. Nous attendons toujours un second prêtre au sanctuaire, mais les prêtres sont rares.

—Les jeunes gens du Club préparent une représentation pour le lundi de Pâques. La Société Dramatique a tenu son assemblée annuelle hier pour choisir une pièce de théâtre et distribuer les rôles. Tous les acteurs étaient présents. M. Alvin Venne est le président de cette association.

—La paroisse entière se réjouit parce que le mérite a été reconnu par le gouvernement, dans la personne de M. E. Deslauriers, notre police provinciale. Nos félicitations vont à M. Deslauriers qui a été promu au rang de Caporal.

—La semaine dernière M. le curé a été appelé à la hâte au chevet de Mme F. Brall, personne aimée et honorée de la paroisse. Les derniers sacrements furent administrés en présence de toute la famille. Elle fut transportée à l'hôpital le lendemain. Son état s'améliore. Nous nous réjouissons de cette amélioration et nous en remercions le bon Dieu.

—Les bénéficiaires du sanctuaire sont priés de ne pas envoyer de l'argent dans leurs lettres sans les faire recommander. Il vaut mieux, en chaque cas, envoyer des mandats ou des bons de poste. Hier que la semaine dernière nous avons pu, par les réclames qui nous ont été envoyées, constater que la somme de $117 avait été perdue dans les postes. Lorsque nos amis envoient leurs aumônes par mandats ou bons de poste, cet argent peut toujours être remboursé.

—Il y aura Messe de Minuit au sanctuaire. On annonce la visite du R. P. Lessard du Collège d'Edmonton qui vient aider notre curé. Albert Houle, diacre, au séminaire d'Edmonton, sera avec nous lui aussi.

—La société diocésaine d'immigration catholique désire faire connaître aux gens de langue française que plusieurs centaines d'immigrés catholiques de langue française arriveront dès ce printemps dans cette province. Il est très important que ces gens soient placés chez nos fermiers, catholiques et dans des centres où l'on parle français. Il faudrait qu'ils fassent un stage chez les cultivateurs afin de connaître les conditions du pays avant de se placer à leur compte. La société fait appel aux gens de langue française en leur demandant de bien vouloir retenir leur main-d'œuvre parmi ces gens. C'est un moyen de renforcer nos rangs et de développer nos paroisses. Il faut agir immédiatement et non pas attendre au printemps. Voyez votre curé ou écrivez à cette adresse: La Société d'Immigration Catholique, Sanctuaire de la Petite Thérèse, Wakaw, Saskatchewan.

A VENDRE

MOULIN A FARINE à vendre dans le village de Laflèche avec équipement complet. Avantage exceptionnel. Termes faciles.

RESTAURANT à vendre dans un bon village canadien-français. Bonne clientèle, et bien situé. Bon avantage pour homme sérieux.

Plusieurs bonnes terres à vendre dans le district de Laflèche.

AGENCE BILODEAU
LAFLECHE, SASK.

Profitez de cette offre

"La Revue des Eleveurs" offre en prime à quiconque lui transmettra $1.00 pour un abonnement d'un an, le superbe "Almanach de l'Action Sociale Catholique de 1928", dont le prix régulier est de 40c par la poste. Demandez un numéro spécimen gratuit de la Revue, pour vous renseigner sur sa valeur.

LA REVUE DES ELEVEURS
55, rue Lachevrotière
QUEBEC. 33-42

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 50 sous, 2c par mot additionnel. La même annonce, 4 insertions pour $1.00.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS—50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissaires scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont compétent sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., au du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE immédiatement, pour l'arrondissement scolaire de [illegible] No. 3984, un instituteur bilingue diplômé, qualifié pour enseigner le français et l'anglais. S'adresser à Mme M. E. Caya, secrétaire, Bonin, Sask. 39-45-P

INSTITUTEUR bilingue français-anglais demandé pour le 2 janvier. S'adresser à M. Joseph [illegible], Domrémy, Sask. 40-42-1

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, exécuté sur demande. Liste de prix et échantillon 1-30, 10c. Adressez J.-I. Bureau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 33-4-P

MAGASIN général à vendre, très bonne clientèle dans un district de langue française. S'adresser à M. Julien Brnard, St-Denis, Sask. 32-41-P.

MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES et poêles usagés, mais propres. Assortiment considérable de fourneaux pour paroisses, hôtels et camps. Nous expédions partout en Saskatchewan et en Alberta. Maison fondée en 1890. Demandez notre catalogue. Gafine & Co., 232, Ellice, Winnipeg, Man. 33-43-P

BOUCHERIE DEMANDEE

BOUCHER canadien-français demande à louer ou acheter boucherie dans un bon centre. S'adresser à Boîte ATL, aux du Patriote, Prince-Albert, Sask. 41-42-P

MENAGERE DEMANDEE

ON DEMANDE immédiatement une bonne ménagère pour presbytère. S'adresser à M. l'abbé A. Perreault, Sinnett, Sask. 41-42-T

HOTEL

CITY HOTEL, 1751 rue Broad, Régina. Bonnes chambres et excellents repas. Personnel canadien-français attentif au confort des voyageurs. Prop. Madame A. Coulombe. 37-41-C

A VENDRE

DEUX lunettes d'arpenteur pareilles en très bonne condition avec trépied. Prix $20.00 et $60.00. S'adresser à J. E. Barrier, Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

A VENDRE, tabac naturel à 30cts la livre ou $28.00 le cent livres frais d'expédition compris pour la Saskatchewan et le Manitoba. Echantillon sur demande moyennant de 30cts. Excellent choix de Hollande à 3cts la livre en gare de Wauchope, Sask. S'adresser à A. Goujon, Wauchope, Sask. 41-?-C

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture, International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-41

MESDAMES: Pourquoi garder des poils disgracieux sur le visage et sur le corps quand vous pouvez vous en débarrasser radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Ecrivez pour notice gratuite. Dept. P. French Beauty Products, Co. Box 222, Station G, New-York. 38-18-P

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Tél. No. 2984
Bureau " No. 2083

Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

Nouveautés

BOUFFANTS EN SOIE POUR DAMES.
Toutes les nuances et bonne qualité. Grandeurs: 34, 36, 38, 40, 42. Confection parfaite. Prix la paire: $1.50.
Spécial, $1.00

GILETS EN SOIE POUR DAMES
Toutes les nuances pour assortir avec les bouffants ci-dessus. Toutes grandeurs et bonne valeur.
Prix, $1.25.
Spécial, 75c.

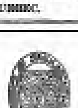
BAS EN PUR FIL DE SOIE POUR DAMES.
Toutes les nuances. Grandeurs: 8½, 9, 9½, 10. Longueur 24 pouces, et haut de la jambe très élastique.
Prix spécial la paire, $1.00

CHANDAILS JUMBO TRICOTES
tout laine pesant à large collet. Pour hommes et femmes. Toutes les couleurs.
Prix de $8.95 à $6.00

MOCASSINS
Filles et garçons. Grandeurs: 11, 12, 13. Prix, $1.00
Filles et garçons. Grandeurs: 1 à 5..... Prix, $1.25
Hommes. Grandeurs: 6 à 11......... Prix, $1.50

PANTOUFLES ET SOULIERS POUR DAMES
Couleurs nouvelles et variées.
Prix, $0.95 à $3.00

AVIS



TOUS LES MAGASINS DE LIQUEURS SERONT FERMES LE SAMEDI, 24 DECEMBRE, 1927, ET LE LUNDI 26 DECEMBRE 1927.

W. W. AMOS,
Président de la Commission des Liqueurs.

—On demande 50 CANADIENS-FRANÇAIS—
DE $25.00 A $50.00 PAR SEMAINE
[illegible]
HEMPHILL TRADE SCHOOLS, LIMITED
[illegible] SASKATOON,
Succursales—Winnipeg, Régina, Edmonton, Calgary, Vancouver, Toronto et Montréal, sans compter les villes aux Etats-Unis.